Industrie Canada Industry Canada

L'Observateur économique régional

Deuxième trimestre de 2001

APME – MEPA

Canada

Table des matières

	Page
Faits saillants	3
Colombie-Britannique	4
Prairies	7
Alberta	8
Saskatchewan	10
Manitoba	12
Ontario	14
Québec	17
Canada atlantique	20
Nouveau-Brunswick	21
Nouvelle-Écosse	23
Île-du-Prince-Édouard	25
Terre-Neuve	27
Territoires	29
Annexe statistique	31

L'Observateur économique régional (OER) est un outil pratique grâce auquel vous pouvez prendre connaissance, en un coup d'oeil, de la situation économique des provinces et des territoires. Il n'a pas pour objet d'interpréter ou d'évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables de l'Observateur s'efforcent de présenter des renseignements factuels, et ce, de manière informée et équilibrée, conformément aux principes économiques généralement reconnus. Le présent rapport est fondé sur les données connues au 11 septembre 2001. Il a été préparé par Marianne Blais, Stéphane Crépeau, Anik Dufour, Arif Mahmud et Karen Smith, sous la direction de Raynald Létourneau et de Shane Williamson. L'ensemble des renseignements provient de sources publiques, principalement de Statistique Canada, de la Banque du Canada, de la Société canadienne d'hypothèques et de logement et de l'Association canadienne de l'immeuble. Veuillez communiquer vos commentaires à Miodrag Jovanovic, par téléphone (613-996-0474) ou par Internet (jovanovic.miodrag@ic.gc.ca).

Faits saillants : deuxième trimestre de 2001

Colombie-Britannique

Au deuxième trimestre, la tenue de l'économie de la Colombie-Britannique s'est légèrement améliorée. La croissance de l'emploi a repris, et le taux de chômage a reculé pour un troisième trimestre de suite, passant à 6,9 %. Les dépenses de consommation ont augmenté, grâce à la plus grande confiance des consommateurs, et la demande de logements a été particulièrement vigoureuse. Toutefois, le repli des ventes de produits du bois a assoupli l'activité industrielle.

Prairies

Les dépenses des ménages sont restées fermes en Alberta, surtout les achats importants comme les automobiles et les maisons, sous l'impulsion d'un marché du travail vigoureux, dont les résultats étaient supérieurs à la moyenne nationale. Cependant, la baisse des prix des produits du pétrole a fait glisser les expéditions des fabricants. L'économie s'est affaiblie en Saskatchewan, la hausse du chômage freinant les dépenses de consommation et l'activité industrielle. Les ménages manitobains ont continué d'augmenter leurs dépenses, et l'activité industrielle s'est légèrement redressée. Pourtant, les pertes d'emplois recensées un peu partout dans la province ont fait monter le taux de chômage, celui-ci se fixant à 5,3 %.

Ontario

L'économie de l'Ontario a repris de l'élan, grâce au léger redressement des expéditions des fabricants et à l'accroissement des dépenses de consommation. Le ralentissement de l'économie américaine freine toujours la croissance en Ontario, ce qui se traduit par une réduction des effectifs dans le secteur manufacturier. Néanmoins, le nombre total d'emplois a augmenté, ce qui fait que le taux chômage n'a pratiquement pas changé (5,9 %).

Québec

Le Québec est encore touché par la baisse de régime aux États-Unis, et les expéditions des fabricants en subissent le contre-coup. Le nombre total d'emplois n'a presque pas changé, mais l'arrivée massive de nouveaux chercheurs d'emplois a poussé le taux chômage à 8,8 %. Le regain de confiance des consommateurs s'est traduit par une forte progression des ventes au détail, mais le marché du logement s'est affaibli au deuxième trimestre.

Atlantique

Terre-Neuve a enregistré de loin la meilleure performance économique de la région, sous l'impulsion des vigoureuses expéditions des fabricants et dépenses de consommation. Du coup, l'emploi a fortement progressé, ce qui a fait fléchir le taux de chômage, celui-ci s'établissant à 16 %. Par contre, dans les trois autres provinces de l'Atlantique, l'économie s'est affaiblie. Alors que l'activité industrielle s'est intensifiée partout, grâce à la forte demande de produits du bois, la diminution des gains s'est répercutée sur les dépenses de consommation, en particulier la demande de logements neufs. Des pertes d'emplois ont été recensées dans les trois provinces.

Colombie-Britannique

Marché du travail

Au deuxième trimestre, l'emploi reprend de la vigueur...

- Au deuxième trimestre, la croissance de l'emploi a repris, se situant au-dessus de la moyenne nationale. Les gains ont surtout été observés dans le secteur des services, principalement les services aux entreprises et les services communautaires. Les plus grandes pertes ont été enregistrées par le secteur des biens, où les fortes augmentations dans la construction n'ont pas réussi à compenser les pertes importantes subies par les industries primaires et manufacturières.

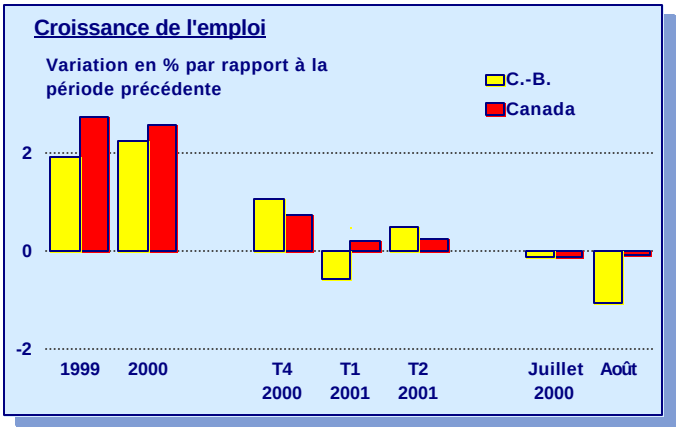
- L'emploi a fléchi en juillet et en août, des pertes étant recensées dans les services aux entreprises et la construction. Malgré une hausse de l'emploi au début de l'année, la Colombie-Britannique a accusé une perte de près de 39 000 emplois entre juin et août.

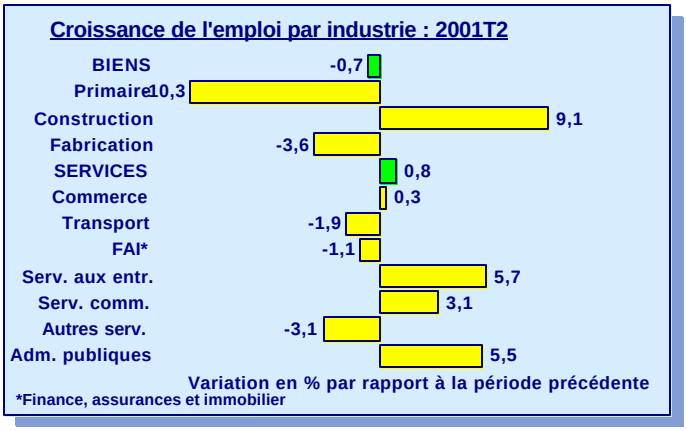
...ce qui fait fléchir le taux de chômage

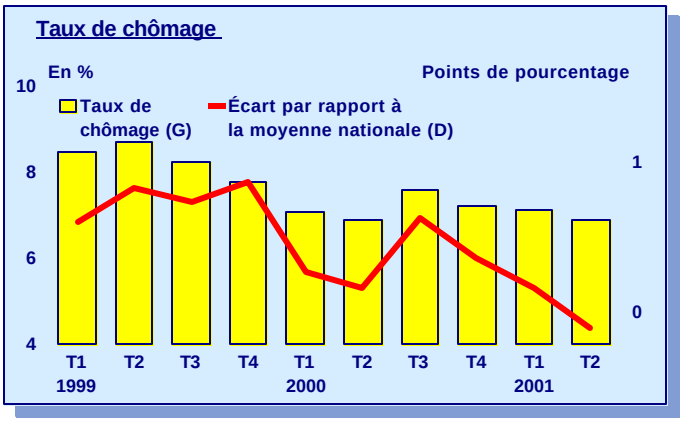
- Dans le sillage de la croissance de l'emploi, le taux de chômage a reculé au deuxième trimestre, passant à 6,9 %, soit seulement 0,1 point de pourcentage de plus que le taux national. Le taux de chômage de la Colombie-Britannique suit une trajectoire descendante depuis le troisième trimestre de 2000.

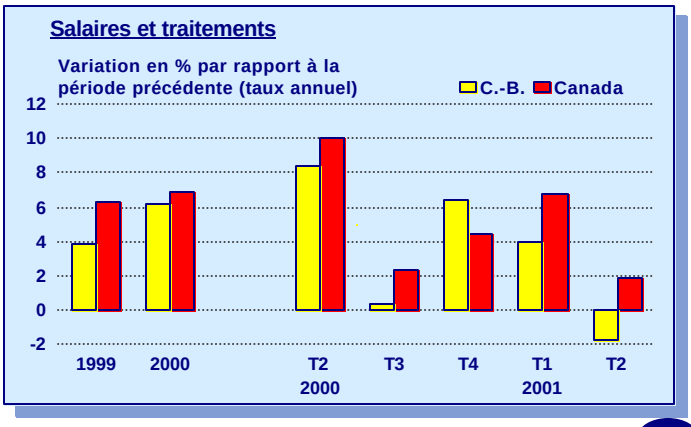
Le revenu du travail régresse

- Selon une enquête distincte sur les employés rémunérés, le revenu du travail a perdu 1,7 % au deuxième trimestre, en raison surtout de la réduction du nombre de salariés.









Activité économique et prix

Les expéditions des fabricants continuent de régresser...

- Les expéditions des fabricants ont fléchi de 1,5 % au deuxième trimestre, freinées par la baisse de la production des industries du papier, des ordinateurs et des produits électroniques ainsi que des machines industrielles.

...alors que les dépenses de consommation augmentent

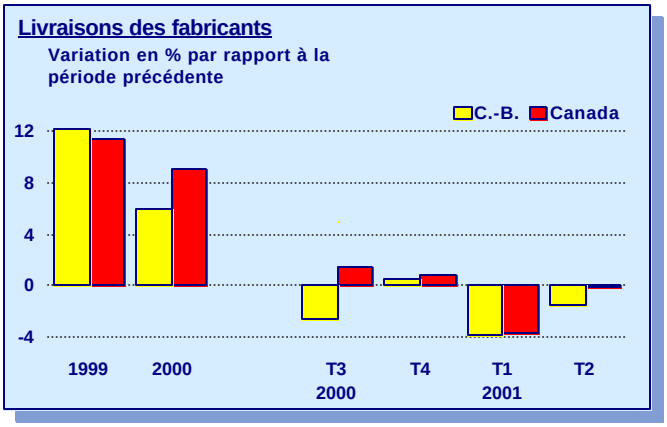
- Les ventes au détail ont encore augmenté au deuxième trimestre, cette fois-ci de 1,3 %. Alimentée par la hausse de l'emploi et le renforcement de la confiance des consommateurs, l'augmentation a été répartie dans tous les principaux groupes.

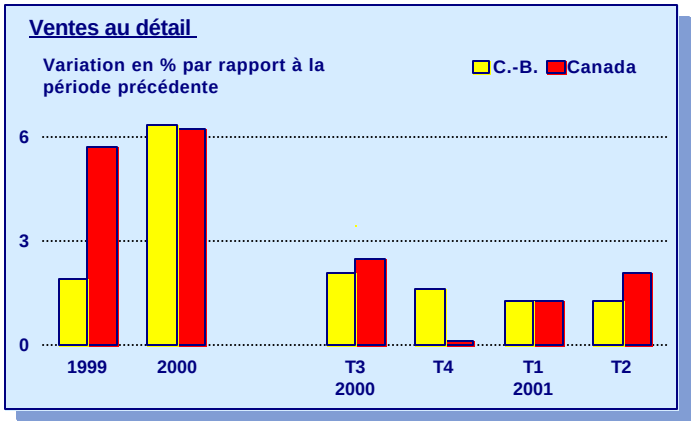
- La demande de logements s'est raffermie dans la foulée de la tendance à la hausse amorcée au troisième trimestre de l'année dernière. Les ventes de logements existants et les mises en chantier ont vivement progressé.

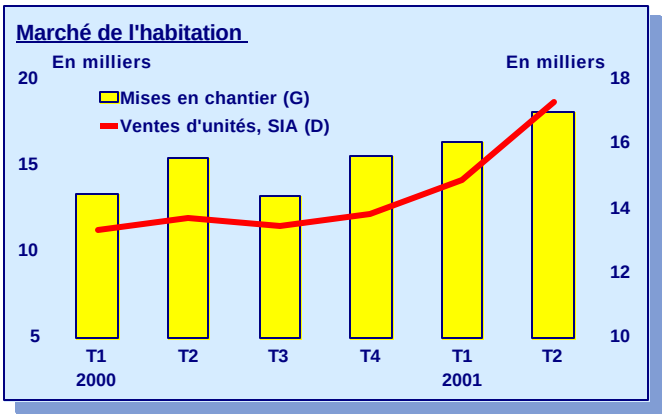
Le taux d'inflation est toujours en deçà de la moyenne nationale

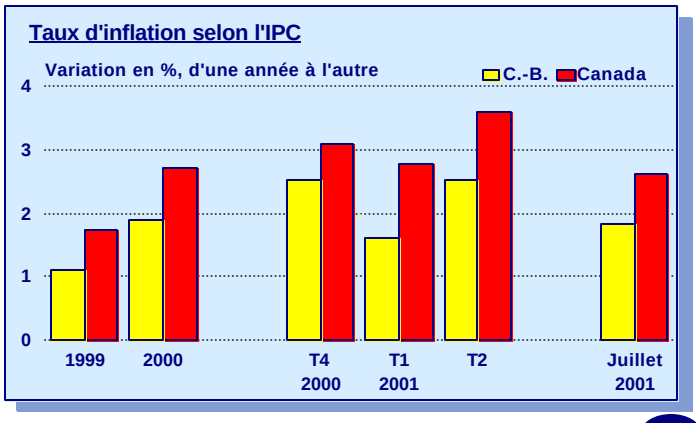
- En glissement annuel, les consommateurs ont payé leurs biens et services 2,5 % de plus au deuxième trimestre. À l'instar de Terre-Neuve, la Colombie-Britannique a affiché le plus faible taux d'inflation au Canada. La hausse des coûts des aliments et du logement a été le principal facteur à l'origine de l'inflation, bien que les augmentations, mesurées d'une année à l'autre, aient été de beaucoup inférieures à celles observées ailleurs au Canada.

- Le taux d'inflation était toujours moins élevé en juillet, se situant bien en-dessous de la moyenne nationale. L'inflation a surtout été alimentée par le renchérissement des aliments et des soins de santé.









Prairies

Marché du travail

La croissance de l'emploi dépasse encore la moyenne nationale...

- L'emploi a progressé de 0,8 % au deuxième trimestre, soit un peu moins fortement qu'aux deux trimestres précédents, mais tout de même plus que la moyenne canadienne. Dans les industries de biens, la croissance a été, en grande partie, associée à la hausse de l'emploi dans le secteur pétrolier et gazier. Dans les industries de services, les gains ont été concentrés dans les administrations publiques, la finance, les assurances et les services immobiliers (FASI), ainsi que dans le commerce.

- D'un mois à l'autre, l'emploi s'est replié en juillet et en août, des pertes étant principalement recensées dans les services aux entreprises, les FASI et les autres services.

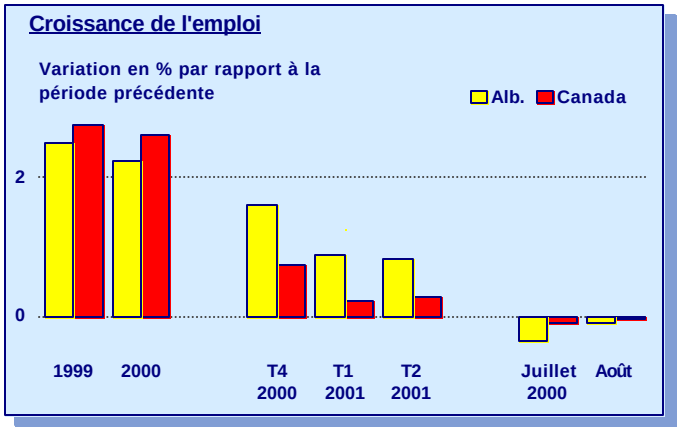
...ce qui fait fléchir le taux de chômage...

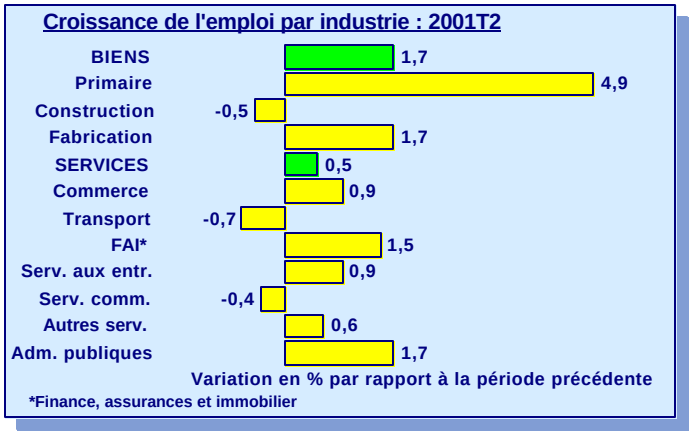
- Grâce aux nouveaux emplois, le taux de chômage de l'Alberta a reculé au deuxième trimestre, s'établissant à 4,6 %, soit le plus faible taux au Canada.

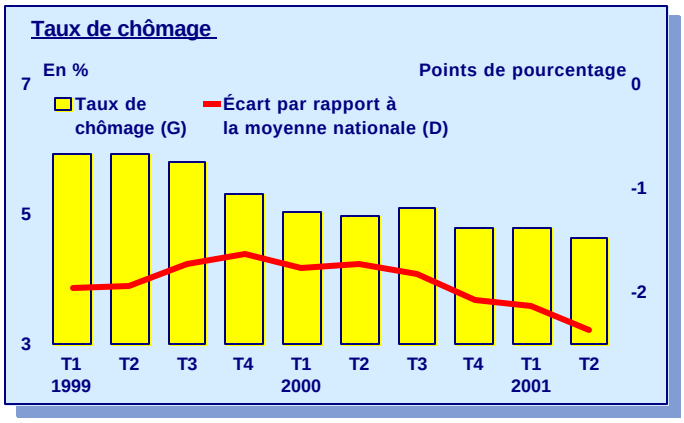
- De plus, le taux de chômage national ayant légèrement augmenté, le taux de l'Alberta a accru son écart avec le taux national, se fixant à 2,4 points de pourcentage sous la moyenne canadienne.

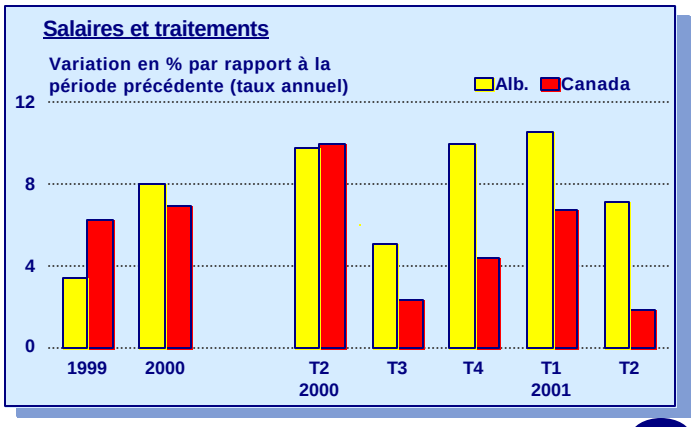
...mais la croissance des revenus ralentit

- Au deuxième trimestre, la croissance des salaires et traitements s'est amenuisée pour se fixer à 7,1% (taux annuel). Néanmoins, il s'agit du taux le plus élevé de toutes les provinces. La progression de l'emploi chez les salariés et l'augmentation des gains hebdomadaires moyens ont contribué à cette augmentation.









Activité économique et prix

L'activité manufacturière diminue au deuxième trimestre...

- Au deuxième trimestre, la production industrielle a régressé de 4,4 %, première baisse trimestrielle depuis 1998. La diminution des expéditions de biens non durables tels que les produits du pétrole et du charbon, les produits chimiques et les produits du papier ont plus que contrebalancé les gains observés dans les produits du bois.

...mais les dépenses de consommation se redressent

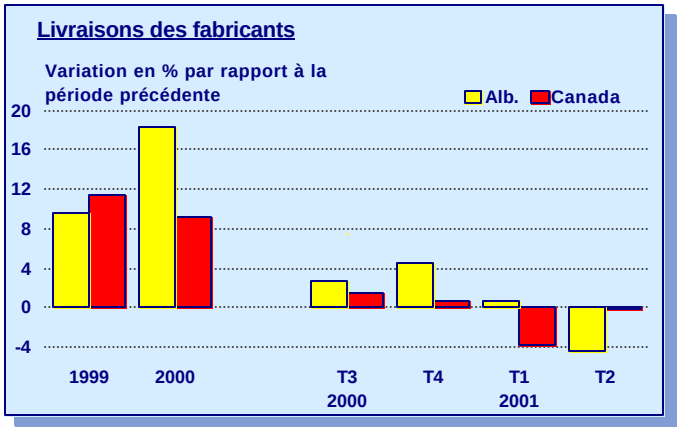
- Fortes d'une hausse de 2,9 %, les ventes au détail sont restées au-dessus de la moyenne nationale. L'augmentation a surtout été le fait du secteur de l'automobile.

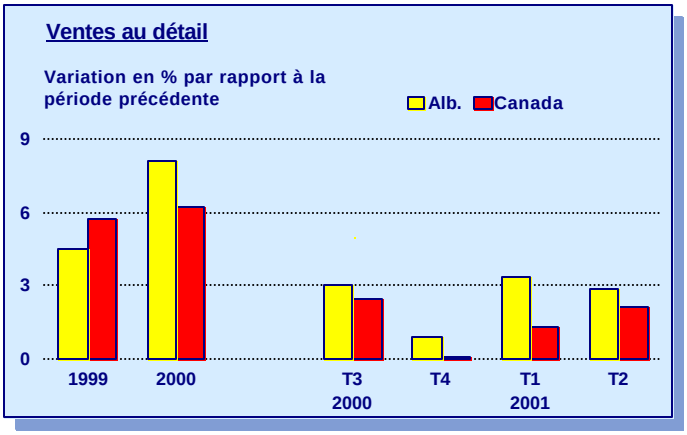
- Au deuxième trimestre, les mises en chantier ont grimpé en flèche, et la revente de logements existants a augmenté, dans le sillage de la confiance accrue des consommateurs.

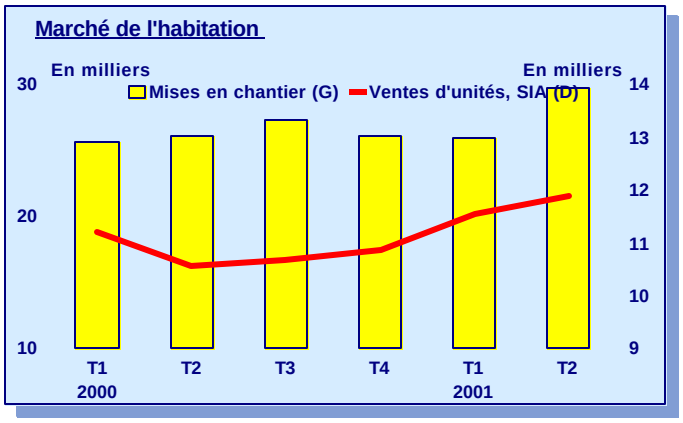
L'inflation s'accentue

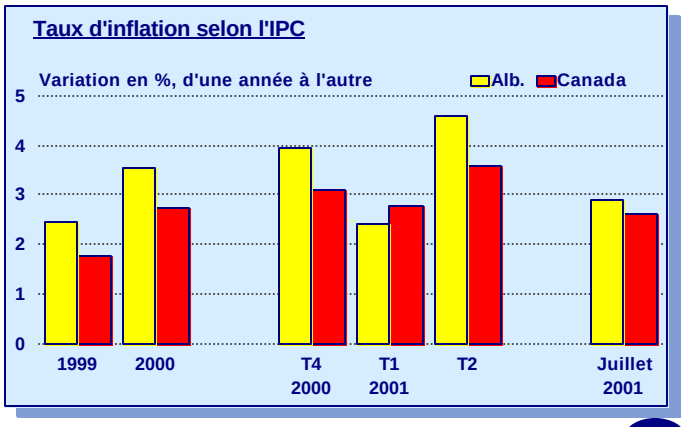
- Au deuxième trimestre, le taux d'inflation en Alberta s'est établi en moyenne à 4,6 %, soit le taux le plus élevé au pays. Les composantes « logement » et « aliments » de l'IPC ont été les principaux facteurs de croissance.

- En glissement annuel, le taux d'inflation est passé à 2,9 % en juillet, bien en-deçà du taux de 5,5 % atteint en juin. La baisse des prix du logement et du transport, mesurés d'une année à l'autre, a largement contribué à faire fléchir le taux d'inflation.









Marché du travail

La réduction généralisée des effectifs...

- Au deuxième trimestre, l'emploi a régressé de 1,7 %, la plupart des industries accusant des pertes d'emplois, sauf les services aux entreprises, la construction et les autres services. Les reculs les plus marqués ont été observés dans les FASI, le commerce et le transport.

- L'emploi s'est ressaisi en juillet et en août grâce aux hausses notables enregistrées par l'agriculture et le commerce.

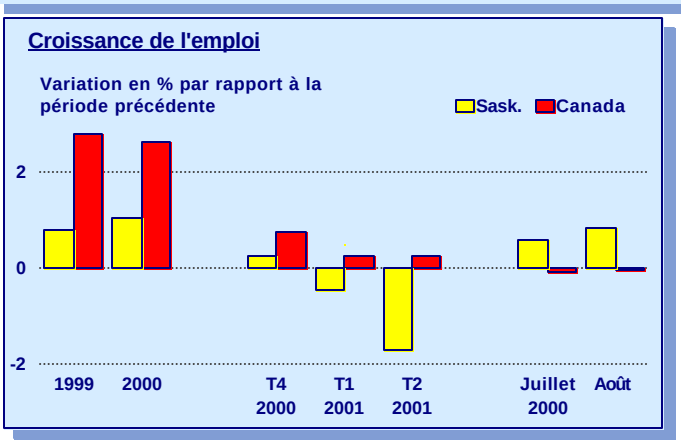
...fait monter le taux de chômage...

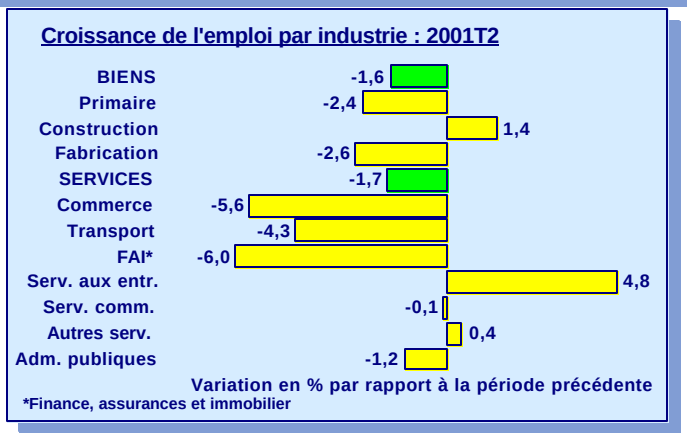
- À la suite de la diminution de l'emploi au deuxième trimestre, le taux de chômage s'est hissé à 6,0 %, soit 1,0 point de pourcentage sous la moyenne nationale.

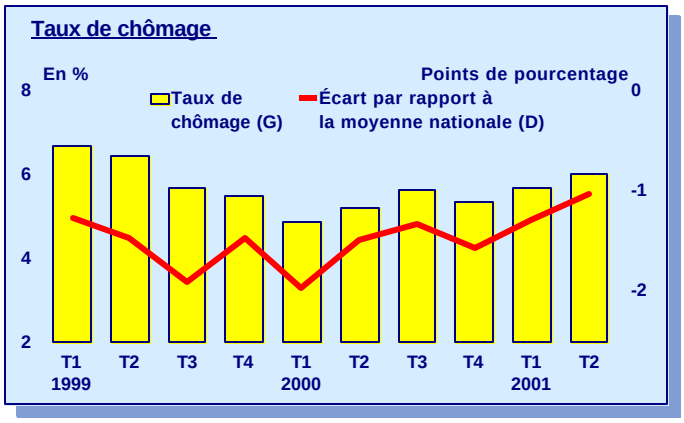
...et baisser les salaires et traitements

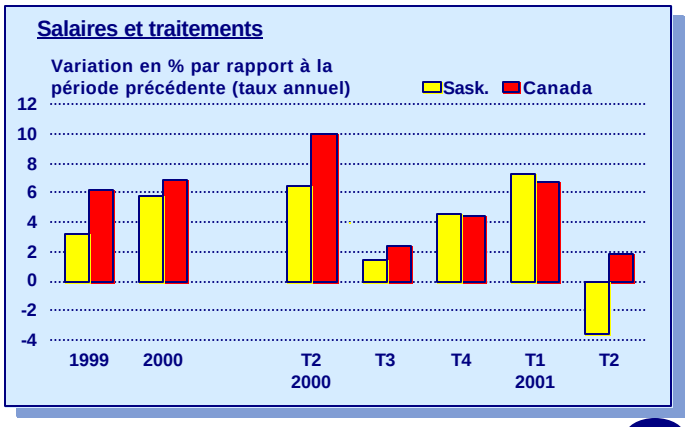
- Les salaires et traitements ont perdu 3,6 % (taux annuel) au deuxième trimestre en raison de la baisse du nombre d'employés et des gains hebdomadaires moyens.

- Les recettes monétaires agricoles, mesurées d'une année à l'autre, ont bondi de 11,5 % au premier semestre de 2001, à cause de la hausse des paiements de programme et des recettes liées au bétail et aux récoltes. Toutefois, les recettes devraient s'amenuiser au deuxième semestre puisque les principales récoltes ont souffert de la sécheresse qui a sévi en juillet et au début d'août.









Activité économique et prix

La production industrielle plonge au deuxième trimestre...

- Les expéditions des fabricants ont reculé de 5,2 %, la fabrication de biens durables et non durables ayant fortement diminué. Les baisses les plus vives, enregistrées par les produits électroniques et les produits chimiques, ont plus que contrebalancé la hausse de la production dans les industries des ordinateurs et du matériel électronique et des produits minéraux non métalliques.

...et la cadence des dépenses des ménages diminue...

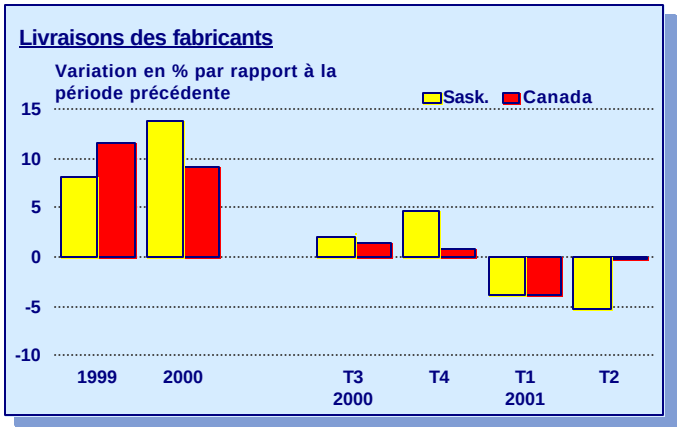
- Dans le sillage de la baisse des gains, les ventes au détail n'ont progressé que de 0,5 % au deuxième trimestre, ce qui contraste avec la forte croissance enregistrée au début de l'année. Les dépenses de consommation ont augmenté dans presque tous les groupes, mais la diminution des ventes de meubles et de vêtements est venue modérer ces gains.

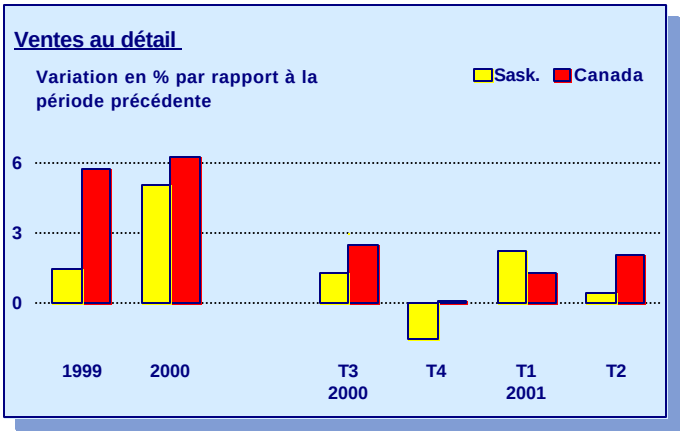
- Le marché du logement a fait preuve de mollesse au deuxième trimestre, les ventes de logements existants et les mises en chantier ayant toutes deux diminué.

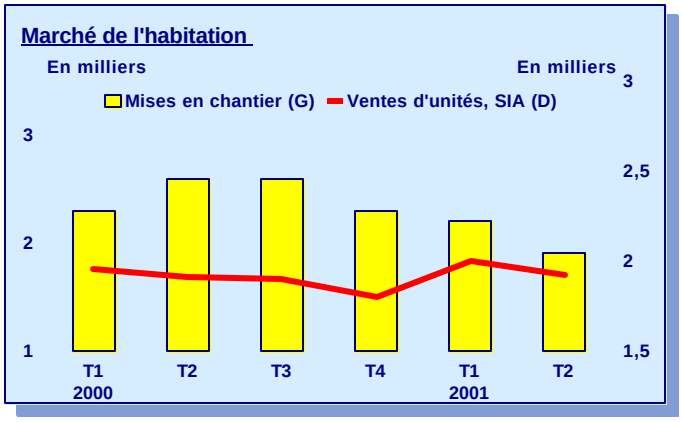
...l'inflation étant à la hausse

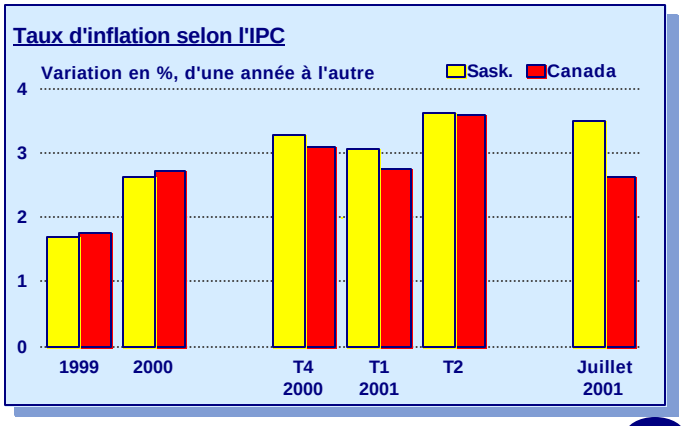
- Le taux d'inflation selon l'IPC, qui s'est fixé à 3,6 % au deuxième trimestre, était égal à la moyenne nationale. Les coûts du logement, des soins de santé et des aliments ont subi les plus fortes hausses.

- L'inflation est restée forte en juillet, les prix étant en hausse de 3,5 % en glissement annuel. La forte majoration des coûts du logement est, en grande partie, responsable de la hausse des prix en juillet.









Marché du travail

La diminution de l'emploi au deuxième trimestre...

- L'importante réduction des effectifs du secteur manufacturier a été le principal facteur responsable de la baisse globale de l'emploi de 0,5 % au deuxième trimestre. Parmi les industries de services, la santé et les autres services communautaires ont subi des pertes qui ont été quelque peu annulées par les gains des industries financières.

- L'emploi a légèrement poursuivi sa descente en août, les pertes les plus marquées étant observées dans le commerce et les services liés aux loisirs.

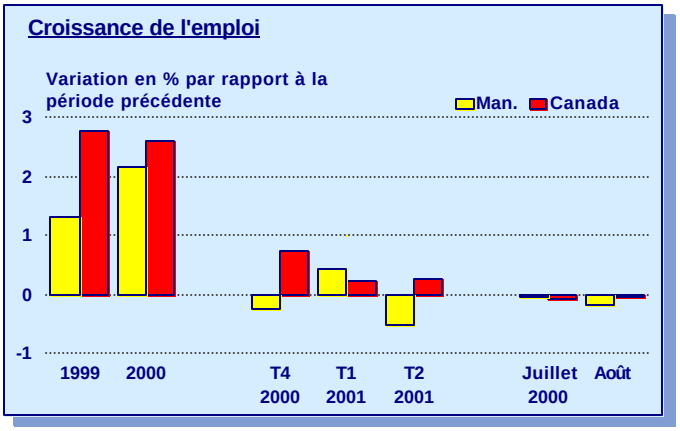
... fait progresser le taux de chômage, celui-ci dépassant les 5 %...

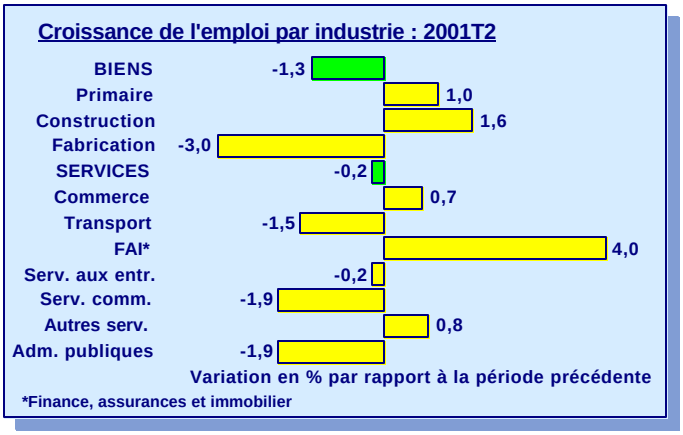
- Au deuxième trimestre, le repli de l'emploi l'a emporté sur la baisse de la population active, ce qui a fait augmenter le taux de chômage (5,1 %). Par conséquent, le taux de chômage du Manitoba est passé à 1,9 point sous la moyenne nationale.

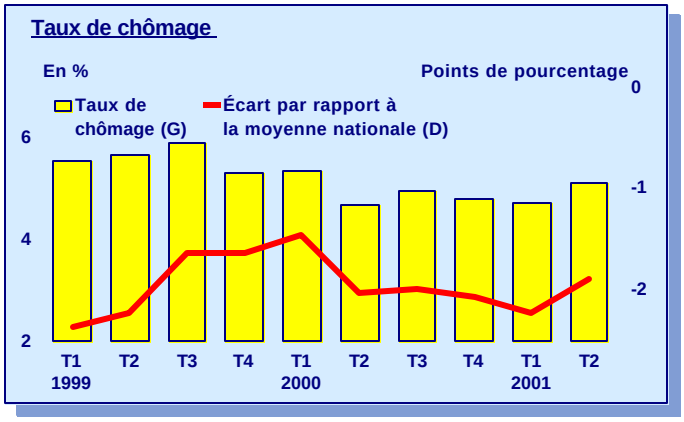
...alors que les revenus fléchissent

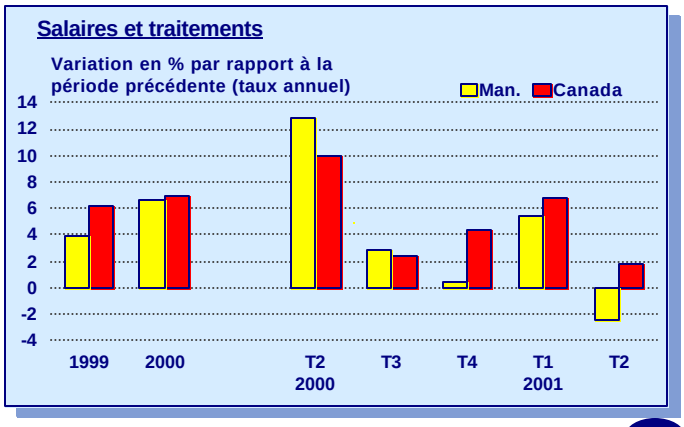
- La baisse des gains hebdomadaires moyens enregistrée au deuxième trimestre a fait régresser de 2,4 % les salaires et traitements, en glissement annuel.

- Au premier semestre de 2001, le Manitoba a obtenu les recettes monétaires agricoles les plus importantes au Canada, celles-ci ayant augmenté de 19,6 % par rapport à la même période l'an dernier. Pour l'ensemble du Canada, les recettes liées au bétail et les paiements de programme ont fortement progressé. Comparativement aux niveaux exceptionnellement bas de l'an dernier, les recettes provenant des récoltes se sont également accrues, à la faveur des récoltes de canola, dont le prix et les expéditions ont augmenté.









Activité économique et prix

L'intensification de l'activité dans le secteur manufacturier...

- Au deuxième trimestre, les expéditions des fabricants ont avancé après n'avoir pratiquement pas changé au trimestre précédent. La hausse de 0,7 % est largement attribuable aux gains remportés par le matériel de transport. Les expéditions de meubles ont également augmenté, tandis que les expéditions de machines et de produits chimiques ont connu de fortes baisses.

... ainsi que la hausse des ventes dans les secteurs du détail et du logement...

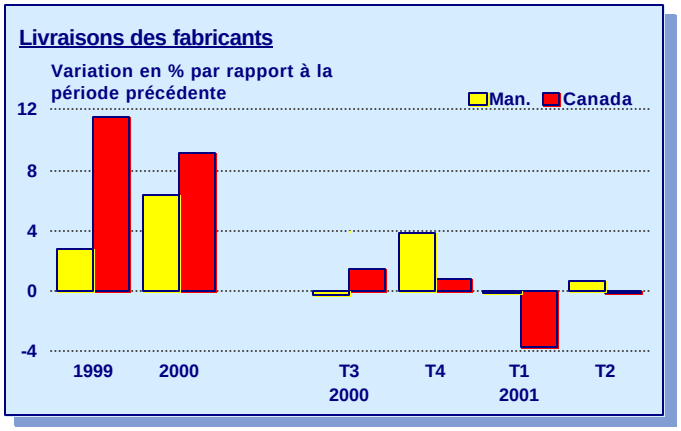
- Les ventes au détail ont poursuivi leur élan au deuxième trimestre, augmentant de 2,6 % par rapport au premier trimestre. La hausse est, en grande partie, le fruit de l'avance marquée du secteur de l'automobile.

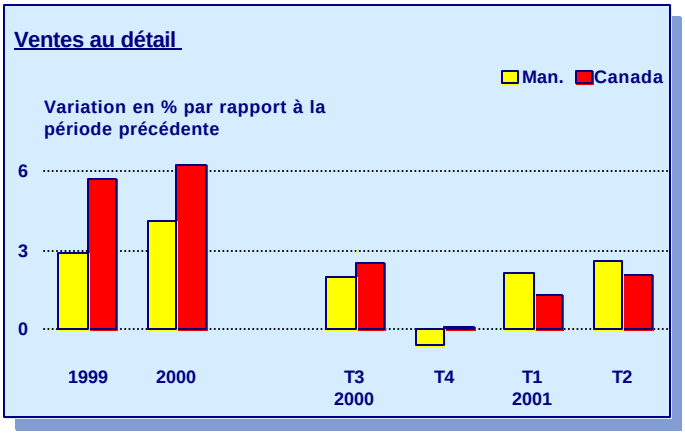
- De plus, les consommateurs ont été actifs sur le marché de l'habitation, augmentant leurs achats de logements existants et stimulant la construction de nouveaux logements.

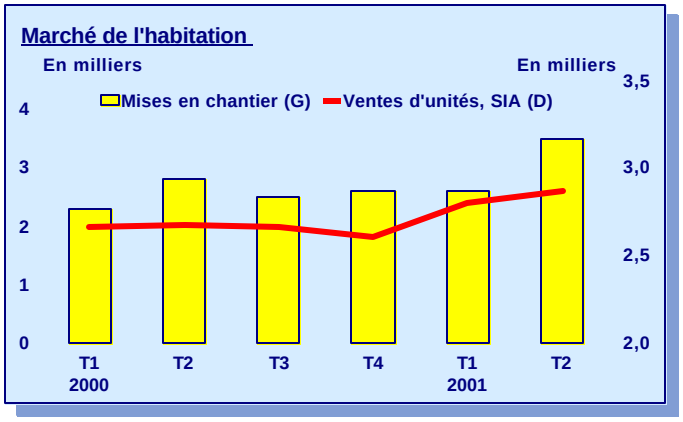
...se conjuguent pour faire monter l'inflation

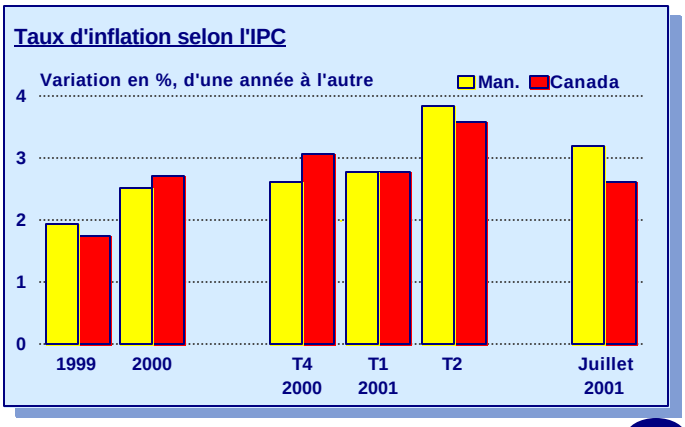
- Au deuxième trimestre, les prix à la consommation ont augmenté en moyenne de 3,9 %, sous l'impulsion d'une hausse marquée des coûts du logement et des aliments ainsi que des dépenses du ménage.

- En juillet, jumelée à une faible majoration des prix des aliments, la baisse des prix des vêtements et des loisirs a contribué au recul de l'inflation, celle-ci situant à 3,2 %, en glissement annuel.









Ontario

Marché du travail

La croissance de l'emploi reste faible au deuxième trimestre...

- Au deuxième trimestre, la croissance de l'emploi est restée faible, ne s'établissant qu'à 0,4 %. Dans les industries de biens, la situation de l'emploi s'est détériorée en raison des pertes d'emplois enregistrées dans le secteur primaire et des nouvelles réductions de personnel dans le secteur manufacturier. Toutefois, la croissance de l'emploi a été relativement forte dans les industries de services et la construction.

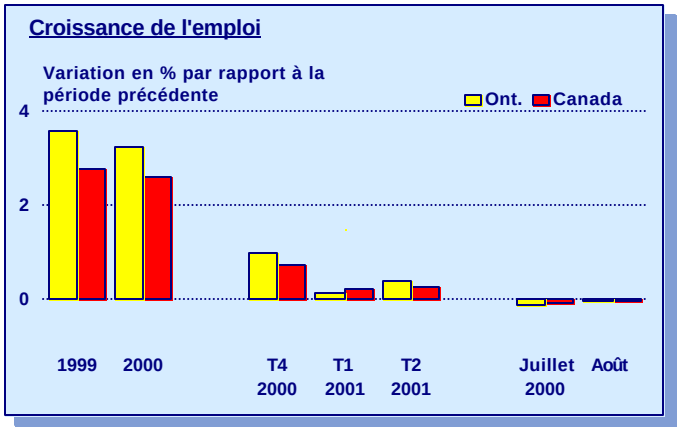
- D'un mois à l'autre, il n'y a presque pas eu de nouveaux emplois en juillet et en août puisque les gains affichés par les administrations publiques, le transport et les autres services ont été annulés par les pertes subies par d'autres secteurs.

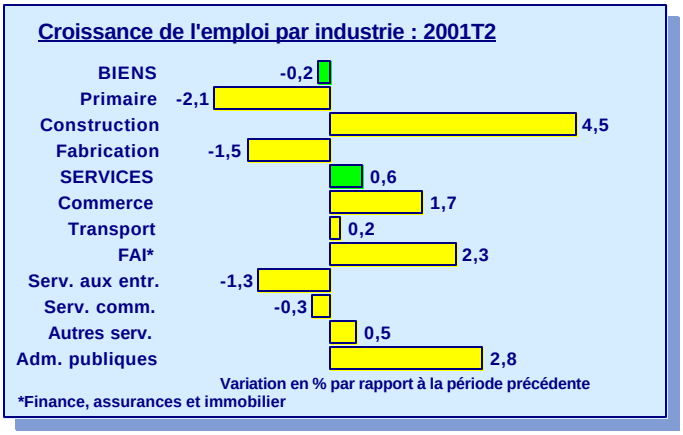
...alors que le taux de chômage est inchangé...

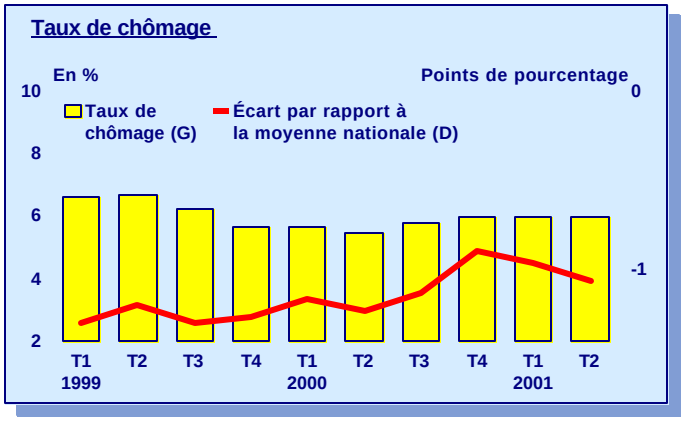
- La légère croissance de l'emploi a été accompagnée d'une faible augmentation de la population active, laissant pratiquement inchangé le taux de chômage. Le taux de chômage provincial s'établit maintenant 1,1 point de pourcentage sous la moyenne nationale.

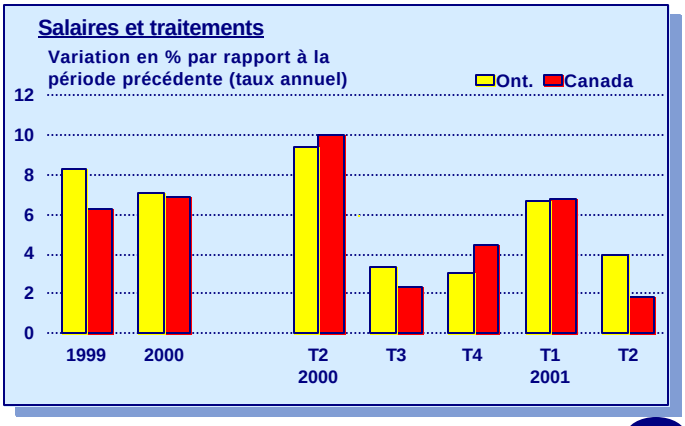
...et la croissance des gains s'atténue

- Dans la foulée de l'assouplissement de la croissance de l'emploi, les salaires et traitements ont progressé beaucoup plus lentement au deuxième trimestre. Le rythme de croissance reste quand même bien supérieur à la moyenne nationale.









Activité économique et prix

L'activité industrielle reprend de la vigueur...

- Les expéditions des fabricants se sont redressées au deuxième trimestre, après avoir chuté au trimestre précédent. Même si les gains ont été observés un peu partout, ce sont les industries du transport et du bois qui ont été les grandes gagnantes.

...et les dépenses de consommation augmentent...

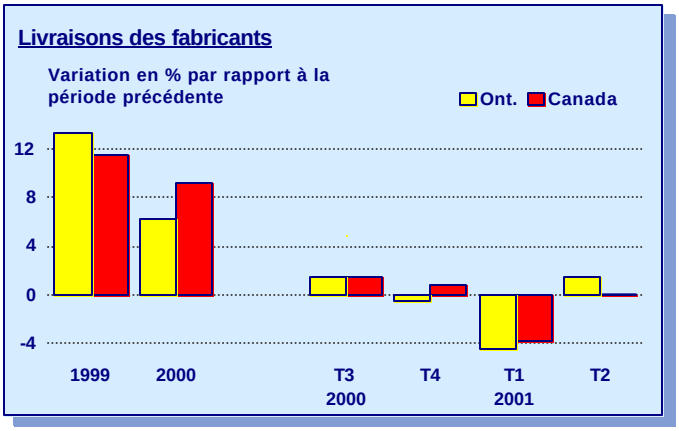
- Le commerce de détail a repris de la vigueur au deuxième trimestre, croissant de 1,3 %. Tous les grands groupes ont affiché des hausses, mais c'est le secteur de l'automobile qui est principalement à l'origine de cette augmentation.

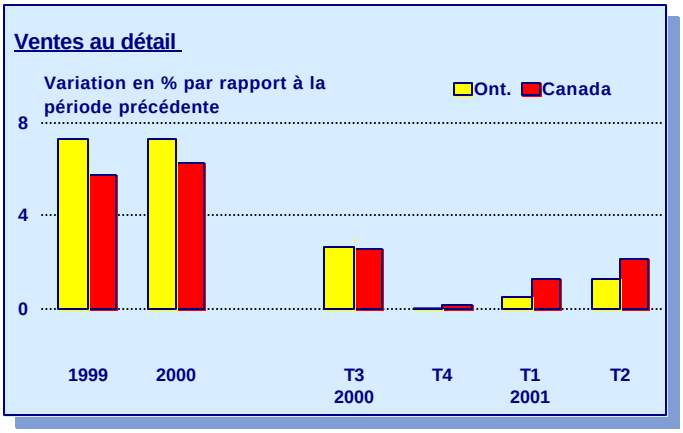
- Le marché de l'habitation a connu des hauts et des bas au deuxième trimestre. Alors que les reventes de logements ont poursuivi leur trajectoire ascendante, affichant leur niveau le plus élevé depuis le dernier trimestre de 1996, les mises en chantier ont diminué.

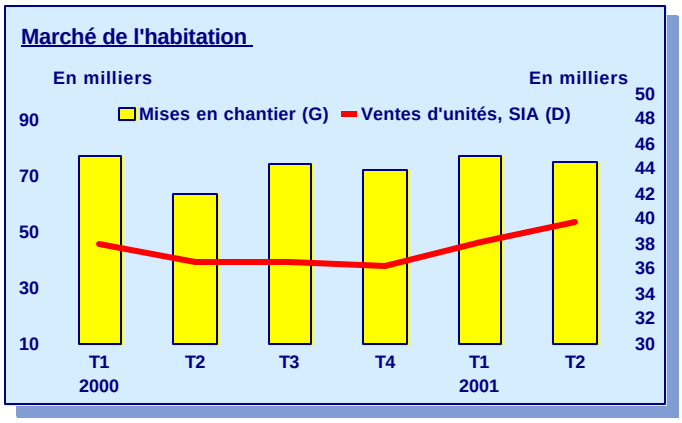
...malgré la hausse des prix

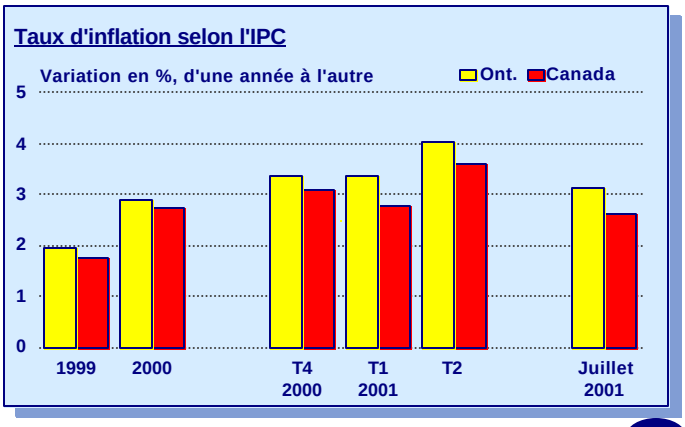
- L'inflation s'est maintenue au-dessus de la moyenne nationale en Ontario, s'établissant en moyenne à 4,0 % au deuxième trimestre. Les majorations de prix des boissons alcoolisées, du logement et des aliments ont toutes été supérieures à 5 % durant cette période.

- Les coûts des vêtements et du transport ont certes diminué, d'une année à l'autre, mais, dans l'ensemble, les prix ont augmenté de 3,1 % en juillet.









Québec

Marché du travail

La croissance de l'emploi fait une pause...

- La situation de l'emploi n'a pratiquement pas changé au deuxième trimestre, puisque les nouveaux emplois à temps partiel ont compensé les pertes d'emplois à temps plein. Dans le sillage de la diminution de la valeur des permis de bâtir, la construction a considérablement réduit ses effectifs. Le secteur de la santé a accusé, lui aussi, d'importantes pertes d'emplois, mais les gains observés dans les services liés à l'information et à la culture ainsi que dans l'hébergement ont compensé ces replis.

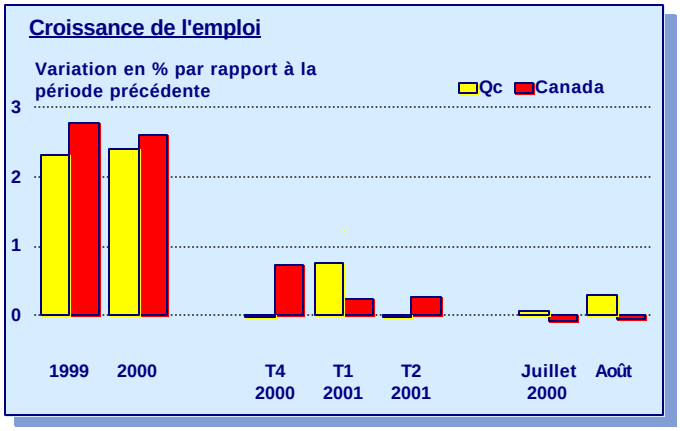
- Les emplois créés en août sont tous des emplois à temps plein et sont concentrés dans la santé et la gestion.

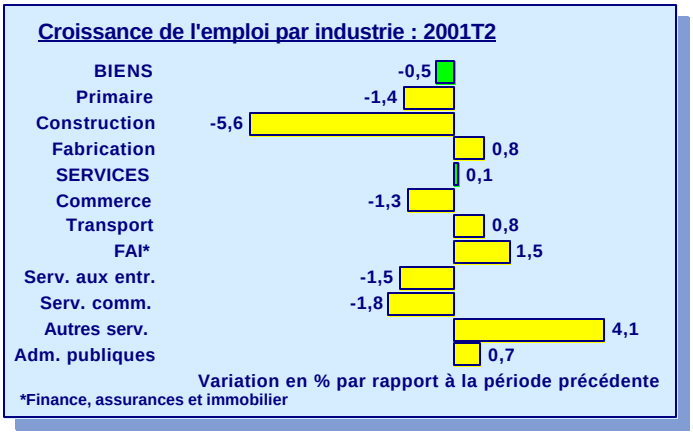
... ce qui fait légèrement monter le taux de chômage...

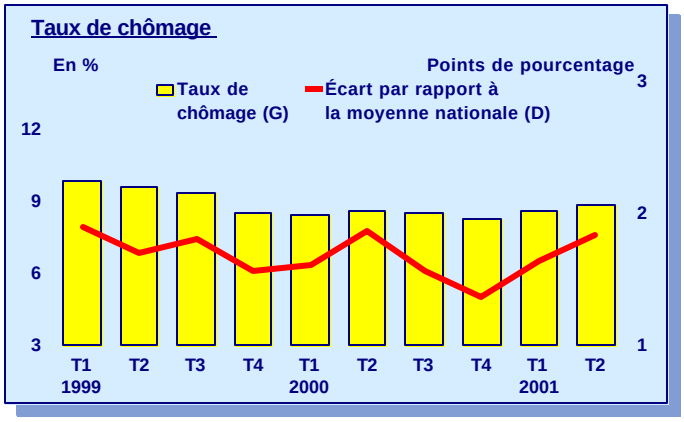
- Cette pause dans la croissance de l'emploi a été jumelée à une expansion de la population active, ce qui a fait croître le taux de chômage, celui-ci s'établissant à 8,8 % au deuxième trimestre, soit 1,8 point de plus que la moyenne nationale.

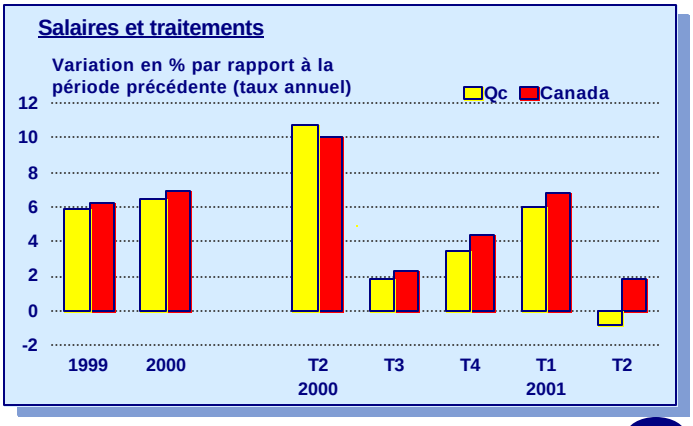
...et favorise une réduction des revenus

- À l'instar du marché du travail qui s'est assoupli et des gains hebdomadaires moyens qui ont reculé par rapport au premier trimestre, les revenus des salariés ont diminué de 0,8 % au Québec.









Activité économique et prix

Les industries manufacturières à vocation exportatrice éprouvent encore des difficultés...

- Les expéditions des fabricants se sont affaiblies, une fois de plus, au deuxième trimestre, diminuant de 2,4 %. Les baisses les plus marquées ont été observées dans les ordinateurs et les produits électroniques, secteur durement frappé par une demande décroissante, ainsi que dans les produits du pétrole et du charbon. Le principal élément faisant contrepoids à cette diminution est l'important redressement de l'industrie du matériel de transport.

...tandis que le commerce de détail et le marché de l'habitation résistent bien...

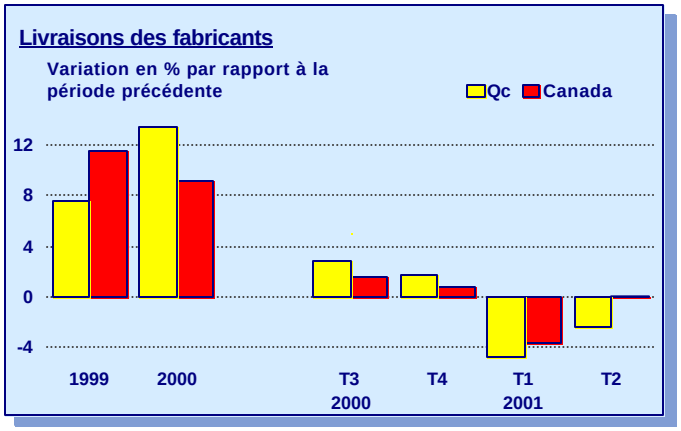
- La croissance des ventes au détail a plus que doublé au deuxième trimestre, grimpant à 3,8 %. Ce sont les ventes d'automobiles, stimulées par les généreuses promotions des concessionnaires, qui ont surtout alimenté cette croissance. La plus grande confiance des consommateurs y est aussi pour quelque chose.

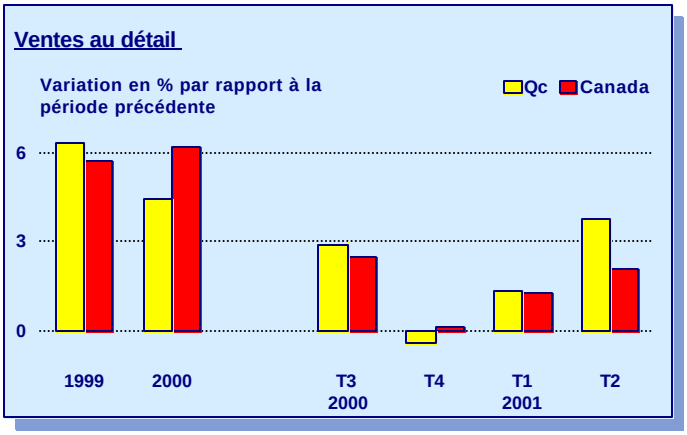
- Contrairement à la vigueur des dépenses de consommation, les reventes de logements n'ont pratiquement pas changé par rapport au trimestre précédent, alors que les mises en chantier ont fléchi.

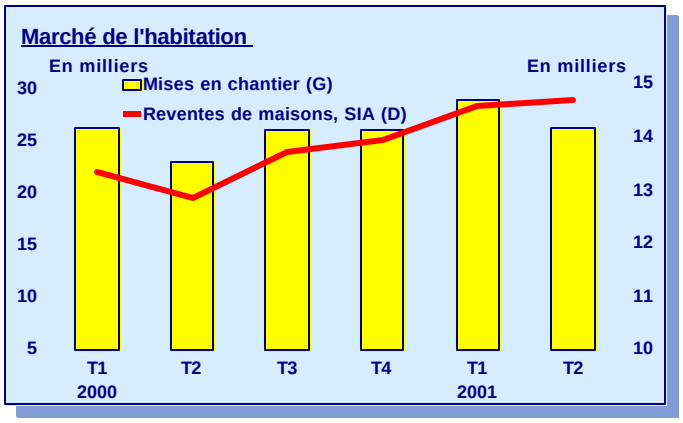
...et que l'inflation reste relativement maîtrisée

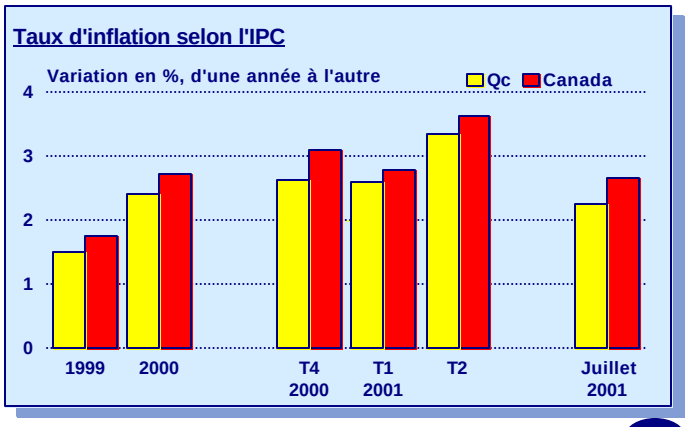
- Comme dans le cas de l'Ontario et de la plupart des provinces atlantiques, l'inflation plus élevée (3,3 %) au deuxième trimestre est attribuable, en partie, à la hausse des taxes sur les cigarettes. Le renchérissement de l'énergie et des aliments a aussi contribué sensiblement à la hausse globale des prix à la consommation.

- En juillet, l'inflation a été ramenée à 2,3 %, de faibles avances étant notées dans la plupart des composantes de l'indice et une baisse étant observée dans les coûts du transport.









Canada atlantique

Marché du travail

Le marché du travail s'assouplit davantage...

- L'emploi s'est replié encore une fois au deuxième trimestre, subissant une baisse de 0,3 % par rapport au premier trimestre. Aux importantes pertes recensées dans le secteur des ressources, signe d'un ralentissement de l'activité dans l'exploitation forestière et minière ainsi que l'agriculture, sont venues s'ajouter les pertes des industries de services, surtout la santé et les autres services communautaires.

- D'un mois à l'autre, les pertes d'emplois observées en juillet -- surtout dans le secteur manufacturier et les services d'enseignement -- ont été annulées presque complètement en août.

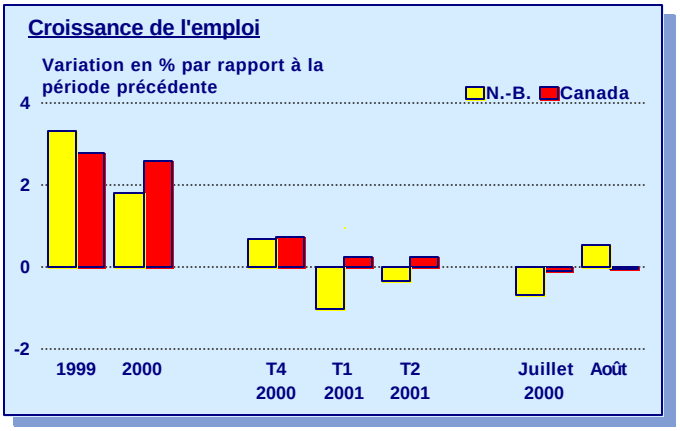
...alors que le taux de chômage diminue

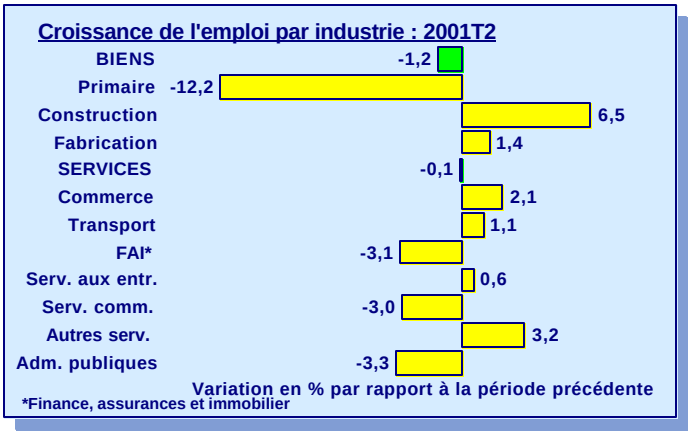
- Comme la population active a régressé un peu plus que l'emploi au deuxième trimestre, le taux de chômage a reculé de 0,4 point pour se situer à 10,9 %.

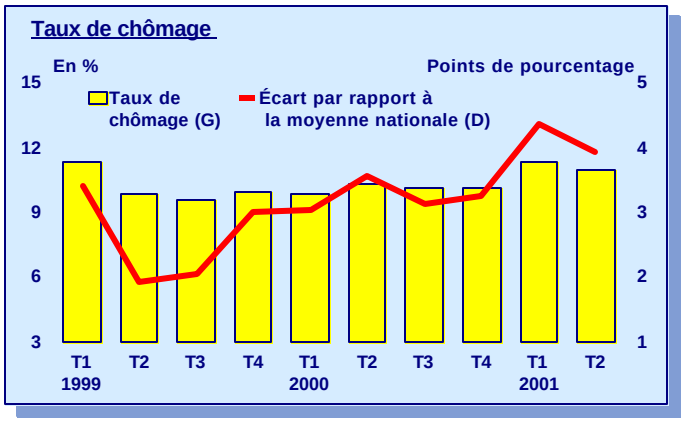
- Ainsi, l'écart entre les taux de chômage de la province et du Canada s'est rétréci, le taux provincial se situant à 3,9 points au-dessus du taux national (7,0 %).

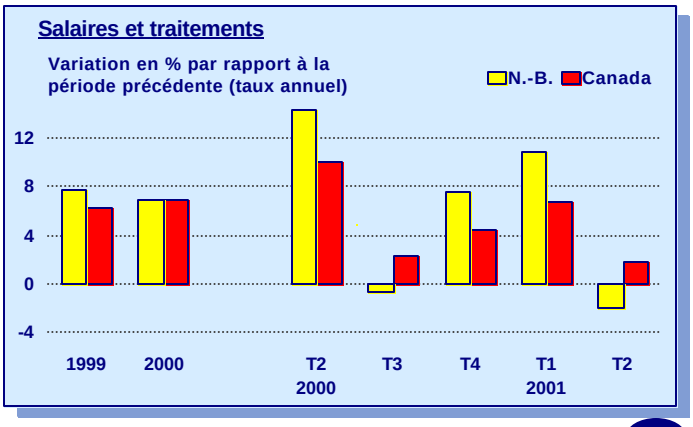
Le revenu du travail est également à la baisse

- En raison notamment des pertes d'emplois dans les industries de ressources naturelles, qui paient des salaires relativement élevés, les gains hebdomadaires moyens ont fléchi et, avec eux, le revenu des travailleurs qui a perdu 2,0 % au deuxième trimestre.









Activité économique et prix

Dans le secteur manufacturier, l'activité reprend de la vigueur au deuxième trimestre...

- Les expéditions ont grimpé de 9,0 % au deuxième trimestre, surtout à cause d'une reprise dans les aliments et les produits du bois (ces derniers profitant de l'accroissement des mises en chantier aux États-Unis). Cette lancée pourrait bientôt s'amenuiser, compte tenu de l'incertitude entourant l'éventuelle imposition de droits compensateurs sur le bois-d'oeuvre par les autorités américaines.

...mais les dépenses de consommation s'atténuent

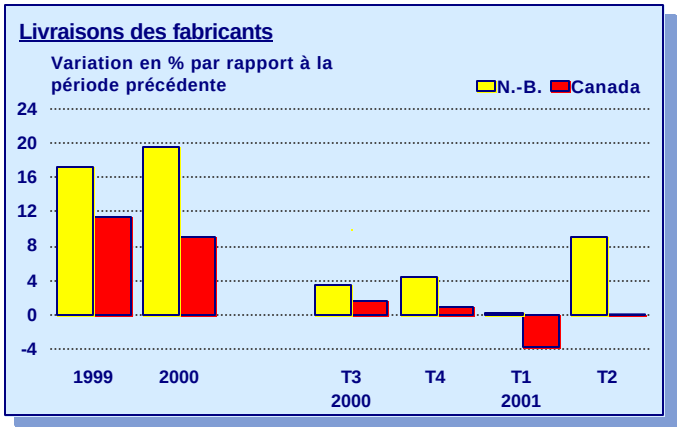
- La progression des ventes au détail a fortement ralenti au deuxième trimestre, passant à 0,4 %, taux provincial le plus faible. La hausse des ventes d'automobiles, stimulées par les généreuses promotions des concessionnaires, a été modérée par les pertes subies dans l'industrie du meuble.

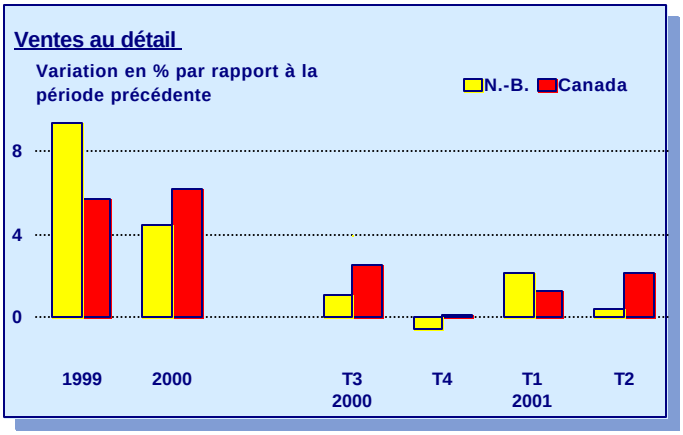
- Les mises en chantier ont été plus nombreuses au deuxième trimestre, alors que les ventes de logements existants ont été supérieures au niveau observé au milieu de l'an dernier.

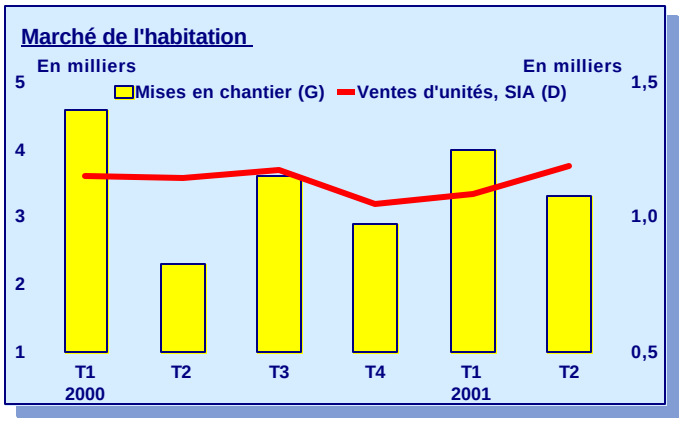
L'inflation est maîtrisée

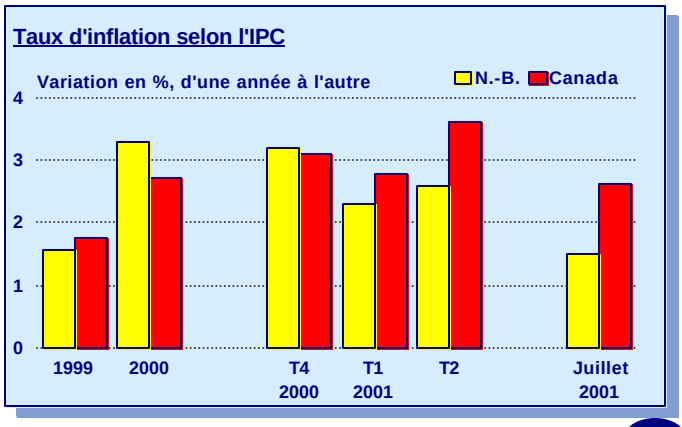
- Au deuxième trimestre, l'inflation a augmenté et s'est fixée à 2,6 %, soit un point de pourcentage au-dessus de la moyenne nationale. Toutefois, les coûts du transport se sont accrus plus rapidement que dans les autres provinces.

- En juillet, l'inflation a ralenti pour s'établir à 1,5 %, les coûts du transport diminuant par rapport à leur niveau d'il y a un an. De plus, les prix des aliments ont eu une moins grande incidence sur l'inflation, grâce notamment à l'arrivée des produits locaux.









Marché du travail

L'emploi poursuit sa décroissance...

- Au deuxième trimestre, l'emploi a régressé pour une deuxième fois d'affilée. Dans le secteur des biens, les reculs enregistrés par les industries de la fabrication et de la construction ont plus que contrebalancé le gain observé dans les industries primaires. Dans le secteur des services, les gains importants remportés par les services aux entreprises, les administrations publiques et les autres services ont, en grande partie, été annulés par les graves pertes subies par les FASI et les services communautaires.

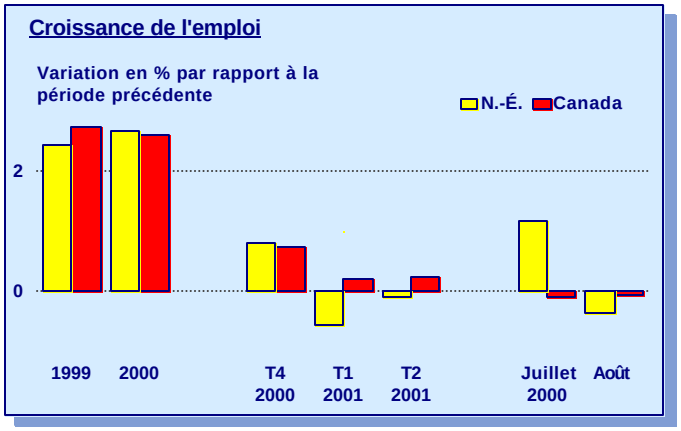
- En août, la situation de l'emploi s'est détériorée après s'être nettement améliorée en juillet. Le secteur des services, surtout les services aux entreprises et les autres services, a accusé les plus lourdes pertes.

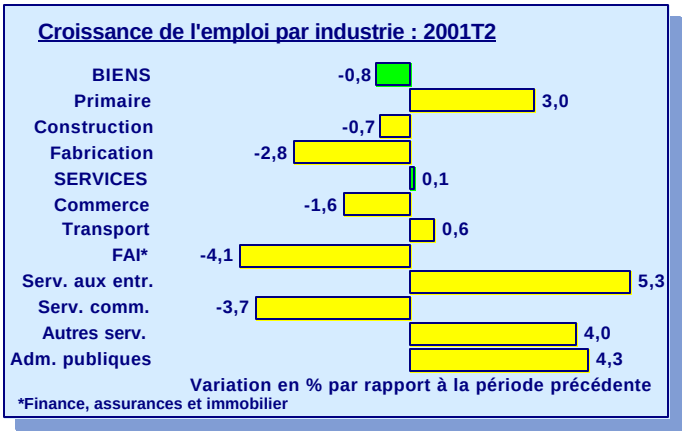
...ce qui fait monter le taux de chômage...

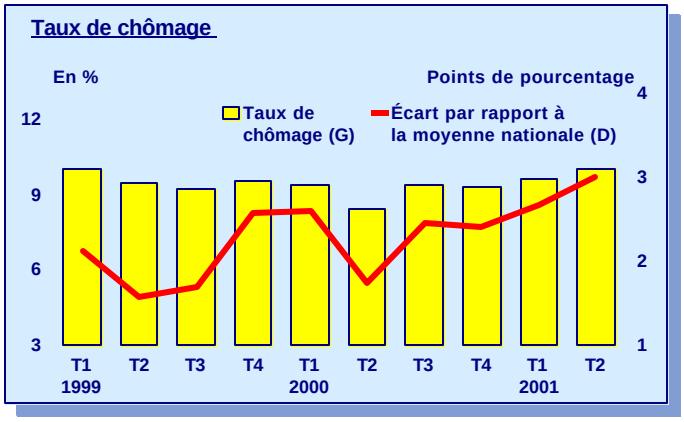
- Au deuxième trimestre, la diminution de l'emploi a fait monter le taux de chômage de la Nouvelle-Écosse, celui-ci passant à 10,0 %, soit 3,0 points de pourcentage de plus que la moyenne nationale.

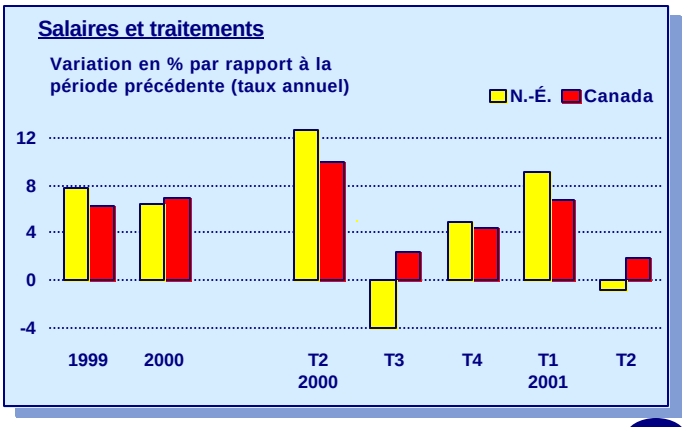
...et diminuer la progression des revenus

- Au deuxième trimestre, les salaires et traitements ont régressé de 0,8 % (taux annuel). Dans la foulée de la réduction de l'emploi, cette baisse a été aggravée par la diminution des gains hebdomadaires moyens.









Activité économique et prix

L'activité industrielle poursuit sur sa lancée...

- Au deuxième trimestre, l'activité manufacturière s'est accrue de 1,6 %, hausse qui s'ajoute à la progression de 2,0 % enregistrée au trimestre précédent. Les plus fortes expéditions de bois et de produits de cuir ont fait contrepoids à la diminution des expéditions de produits minéraux non métalliques, de matériel de transport et de produits de fabrication métalliques.

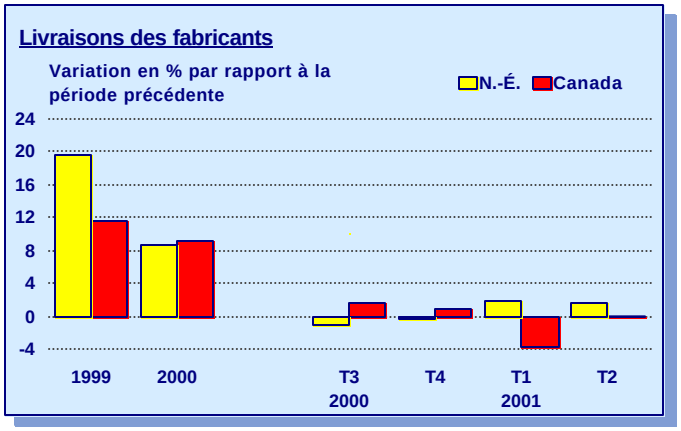
...et les dépenses de consommation reprennent...

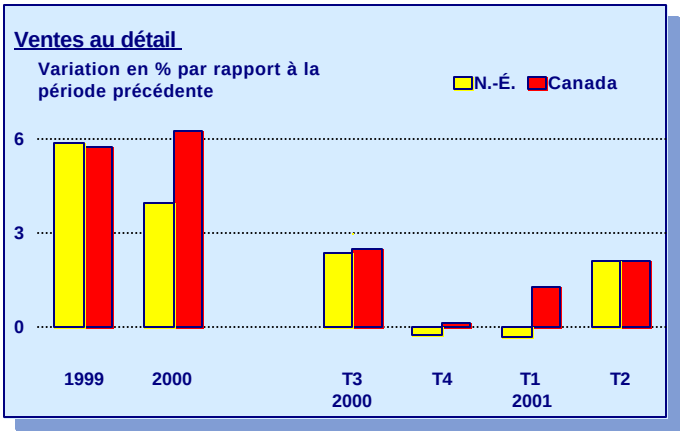
- Malgré une moins grande confiance des consommateurs, les ventes au détail se sont accrues de 2,1 % au deuxième trimestre, après avoir reculé deux trimestres de suite. Cette croissance, assez bien répartie dans l'ensemble de l'économie, a été particulièrement forte dans les industries de l'automobile et des aliments.

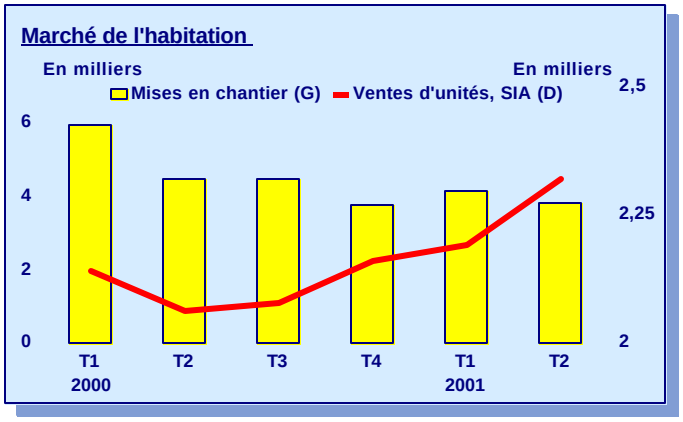
- Les mises en chantier ont diminué au deuxième trimestre, mais les ventes de logements existants ont augmenté pour un quatrième trimestre consécutif.

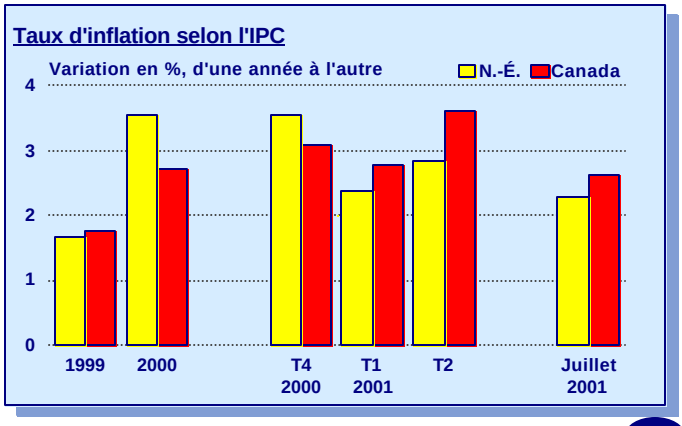
...mais l'inflation augmente

- Même si l'inflation a augmenté en Nouvelle-Écosse, se fixant à 2,8 % au deuxième trimestre, elle reste inférieure à la moyenne nationale. Une hausse des prix a été observée dans toutes les grandes catégories, mais plus particulièrement dans les boissons alcoolisées, les aliments et le logement. L'inflation s'est par la suite repliée, s'établissant à 2,3 % en juillet.









Marché du travail

Au deuxième trimestre, l'emploi se détériore...

- Le nombre d'emplois a diminué de 0,4 % au deuxième trimestre, après avoir augmenté de 2,4 % au trimestre précédent. Le repli a été observé dans presque tous les secteurs de l'économie. Dans le secteur des biens, les pertes subies par les industries primaires et manufacturières ont annulé l'important gain observé dans la construction, alors que les pertes du secteur des services ont été concentrées dans le commerce, les FASI et les services aux entreprises.

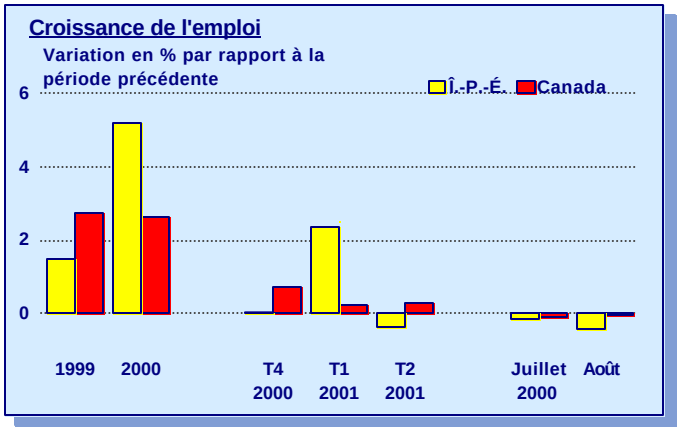
- L'emploi s'est affaibli en juillet et en août, et la plupart des pertes d'emplois ont été recensées dans le secteur des biens, surtout dans les industries primaires et manufacturières. Quant au secteur des services, les pertes d'emplois observées dans le transport et les services communautaires ont été annulées par les importants gains des FASI et des services aux entreprises.

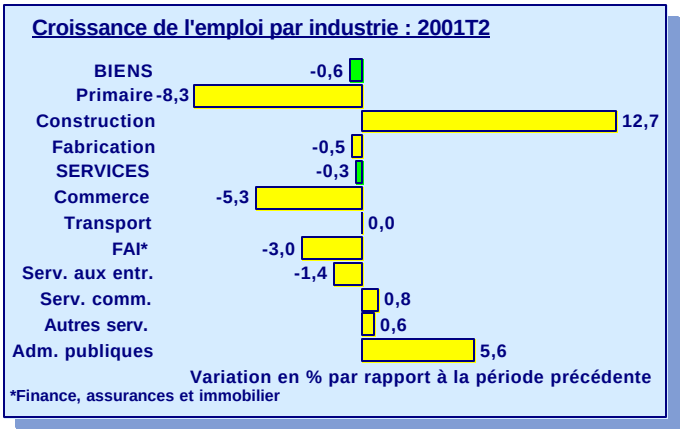
...ce qui fait légèrement augmenter le taux de chômage...

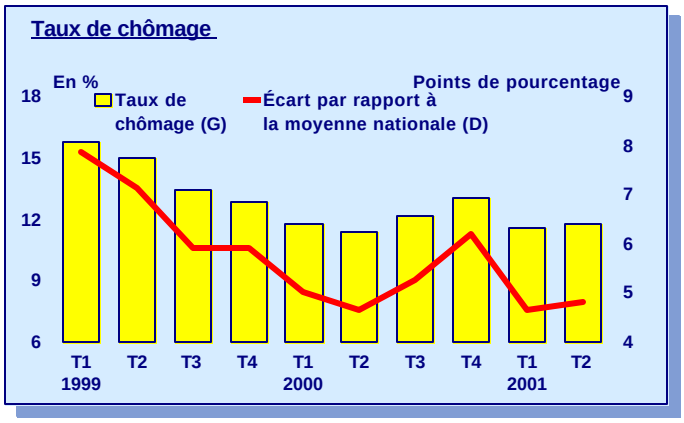
- Le recul de l'emploi a fait croître le taux de chômage de l'Île-du-Prince-Édouard, celui-ci se fixant à 11,8 %, soit 4,8 points de pourcentage de plus que la moyenne nationale.

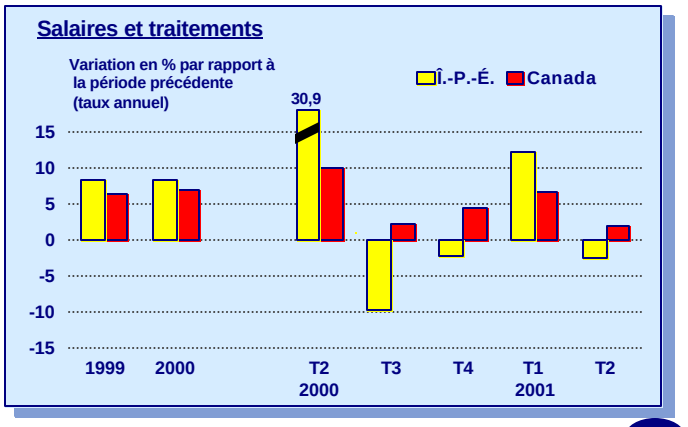
...et diminuer les revenus

- Au deuxième trimestre, les salaires et traitements ont perdu 2,5 % (taux annuel), dans le sillage du ralentissement de la croissance de l'emploi.









Activité économique et prix

Au deuxième trimestre, l'activité industrielle renoue avec la croissance...

- Contrairement à la moyenne nationale, frappée par la baisse des expéditions, l'île-du-Prince-Édouard a vu ses expéditions augmenter au deuxième trimestre. Cette hausse est largement imputable à la croissance des expéditions de produits de fabrication métalliques, de produits du bois et d'aliments.

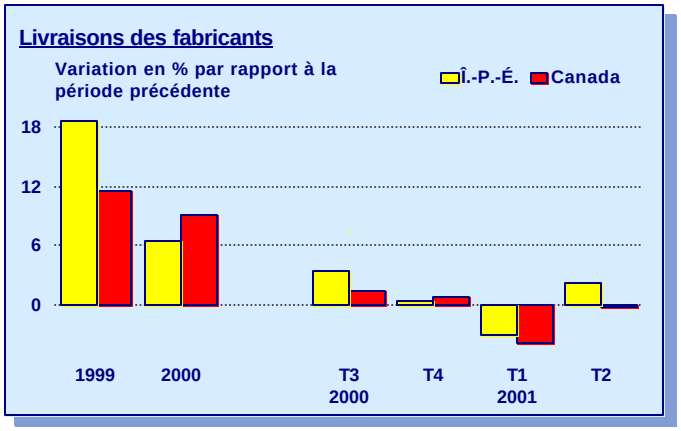
...alors que les dépenses de consommation s'affaiblissent...

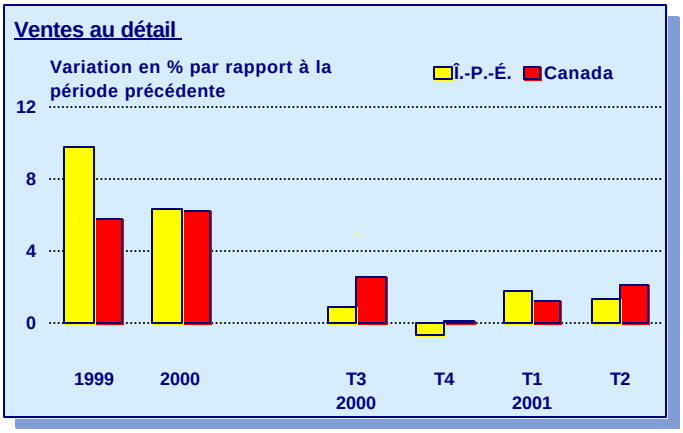
- Après s'être redressée au premier trimestre, l'activité du commerce de détail s'est amenuisée au deuxième trimestre, freinée par la réduction des gains.

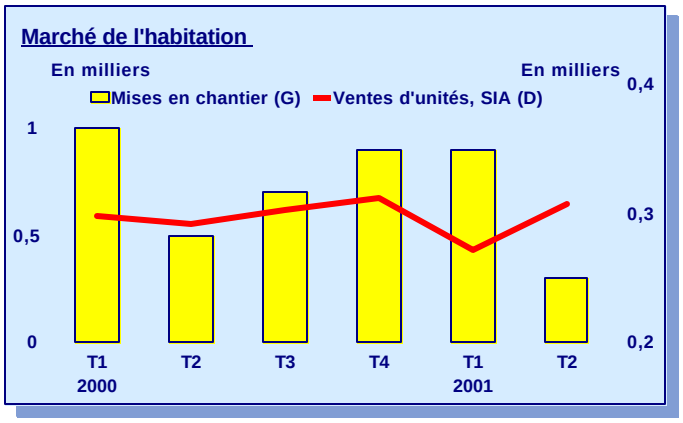
- Au deuxième trimestre, le marché du logement a connu des bons et des mauvais moments. D'une part, les ventes de logements existants ont augmenté et, d'autre part, les mises en chantier ont chuté.

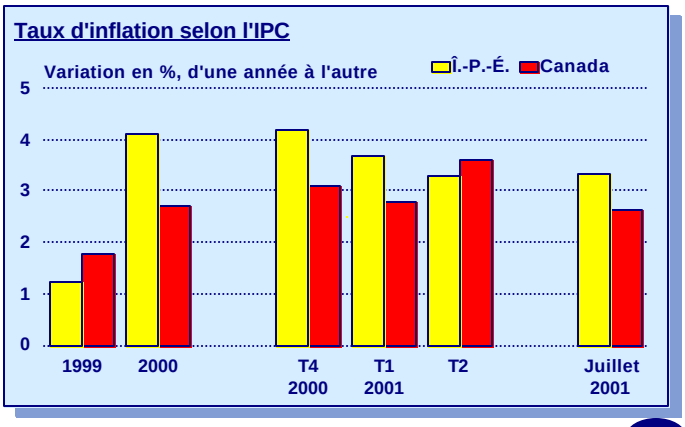
..et que l'inflation continue de fléchir

- À l'Île-du-Prince-Édouard, le taux d'inflation s'est replié pour un deuxième trimestre de suite, se situant à 3,3 %, soit sous la moyenne nationale pour la première fois en plus d'un an. La baisse est attribuable aux plus faibles augmentations des dépenses des ménages, ainsi que des coûts des vêtements et du logement.









Marché du travail

L'emploi connaît une forte croissance...

- Au deuxième trimestre, l'emploi a grimpé de 3,5 %, soit la plus forte avance depuis le troisième trimestre de 1997. Cette progression est en grande partie attribuable au secteur des biens, surtout les industries primaires et manufacturières, bien que le secteur des services ait aussi contribué à la hausse globale de l'emploi.

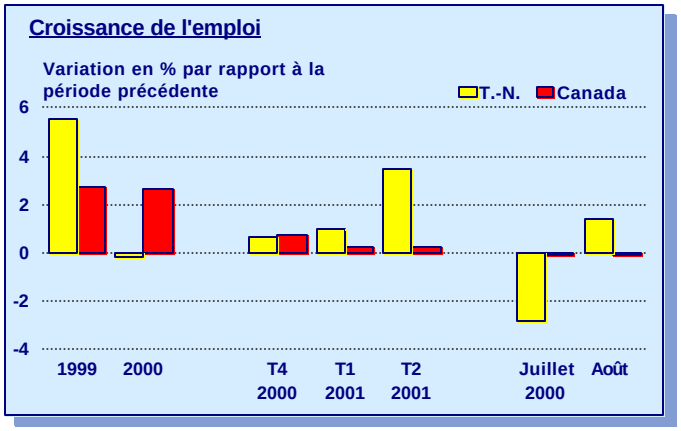
- La création d'emplois a été terne durant l'été. Après avoir régressé en juillet, l'emploi s'est ressaisi quelque peu en août grâce surtout à l'industrie de la construction.

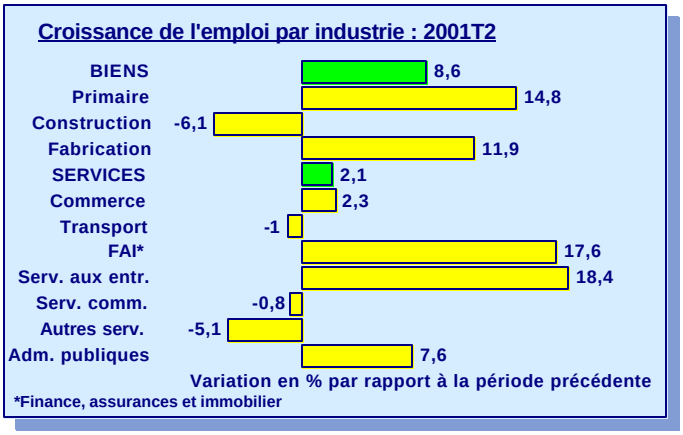
...ce qui fait fléchir à nouveau le taux de chômage

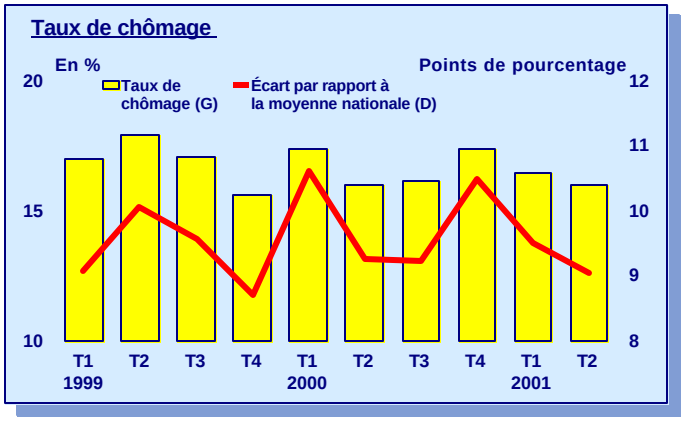
- La forte progression de l'emploi au deuxième trimestre a fait baisser de 0,4 point de pourcentage le taux de chômage, qui s'est fixé à 16,0 %. Il s'agit du taux le plus élevé au Canada.

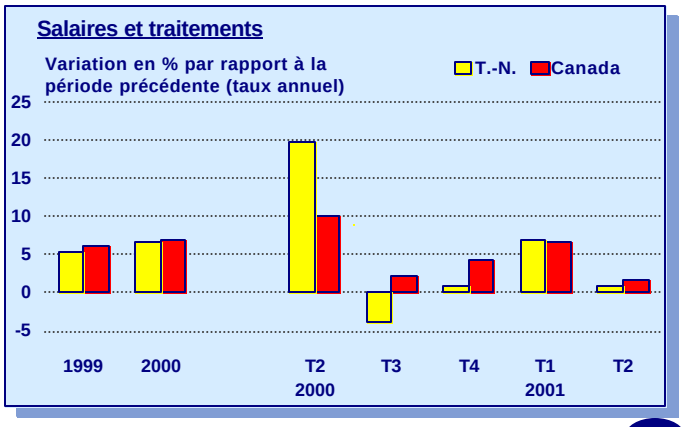
La progression des gains s'affaiblit

- Ralentissant fortement par rapport au trimestre précédent, la croissance des salaires et traitements ne s'est établie qu'à 0,8 % (taux annuel) au deuxième trimestre. Une diminution des gains hebdomadaires moyens explique ces moins bons résultats.









Activité économique et prix

Au deuxième trimestre, les expéditions des fabricants prennent de l'élan...

- L'activité industrielle s'est fortement intensifiée au deuxième trimestre (+7,1 %), mettant ainsi fin à une série de trois baisses trimestrielles. Les gains ont été le fait de trois grandes industries : les produits de fabrication métalliques, les aliments et les machines et matériel.

... et les dépenses de consommation poursuivent leur ascension...

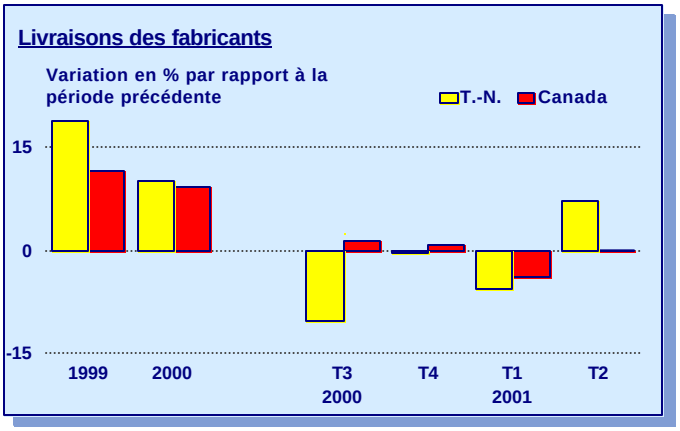
- Les dépenses de consommation se sont raffermies au deuxième trimestre. Les ventes au détail, alimentées par la hausse des ventes de véhicules automobiles, ont progressé de 4,1 %, soit la plus forte avance depuis la fin de 1996.

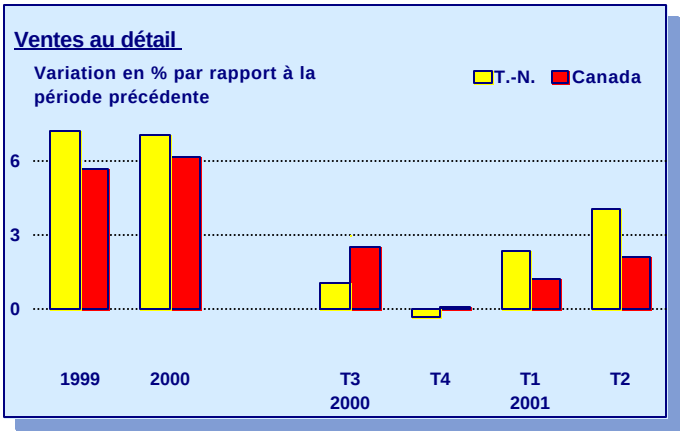
- Le marché de l'habitation s'est, lui aussi, redressé au deuxième trimestre. Les mises en chantier ont fortement augmenté et les ventes de logements existants ont progressé.

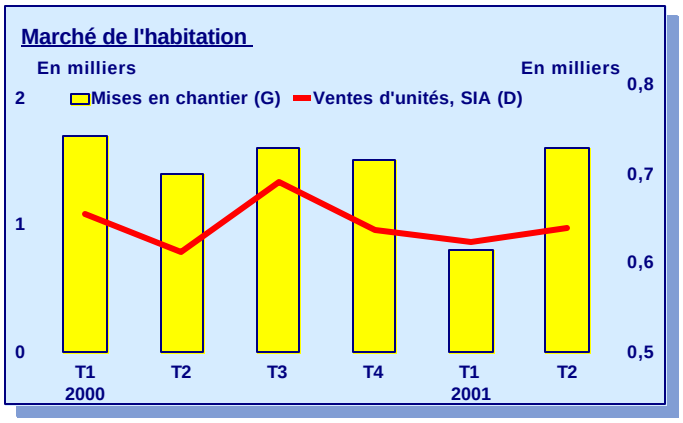
...alors que l'inflation reste faible

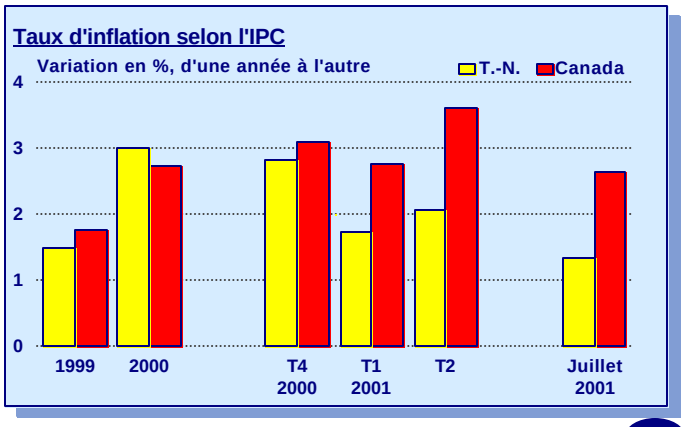
- À Terre-Neuve, le taux d'inflation s'est établi à 2,0 % au deuxième trimestre, soit le plus faible taux au Canada. Grâce à des majorations relativement faibles des prix du transport et du logement, l'inflation globale n'a pas été très élevée.

- En juillet, les prix ont augmenté de 1,3 %, soit bien en-deçà de la moyenne nationale. L'inflation reste maîtrisée grâce à la baisse de 3 % des prix de l'énergie, en glissement annuel, et à la baisse des prix du transport.









Territoires

Mise en garde
Les données relatives aux territoires sont moins fiables que celles liées aux provinces, en raison de la petite taille des échantillons. Elles sont donc susceptibles de faire l'objet d'importantes révisions.

Activité économique et prix

La situation de l'emploi est mitigée...

- En glissement annuel, l'emploi s'est légèrement détérioré dans les Territoires du Nord-Ouest, mais il s'est fortement amélioré au Nunavut au deuxième trimestre de 2001. Dans les Territoires du Nord-Ouest, les pertes du secteur des services ont été, en partie, annulées par les gains des industries de biens. La croissance de 27,5 % au Nunavut est principalement attribuable à l'essor des secteurs des administrations publiques et de la santé et de l'assistance sociale.

- Au Yukon, l'emploi a régressé de 2,1 %, (données désaisonnalisées, mesurées d'un trimestre à l'autre). Les pertes d'emplois ont été plus nombreuses dans les arts, l'hébergement et les aliments.

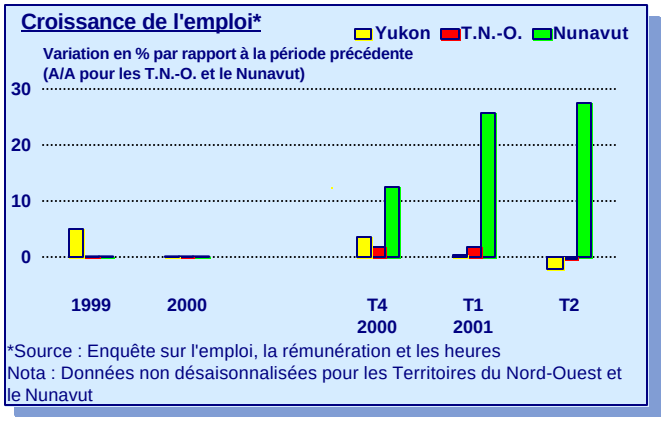
...et les prix à la consommation augmentent

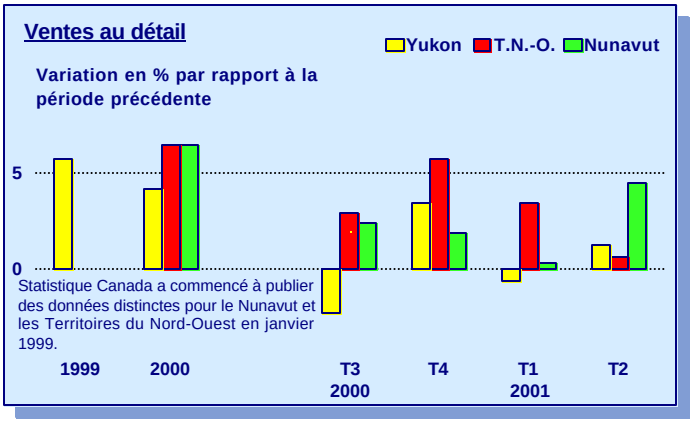
- Les ventes au détail ont continué leur progression au Nunavut (+4,5 %) et dans les Territoires du Nord-Ouest (+0,6 %), tandis qu'elles ont repris de la vigueur (+1,3 %) au Yukon.

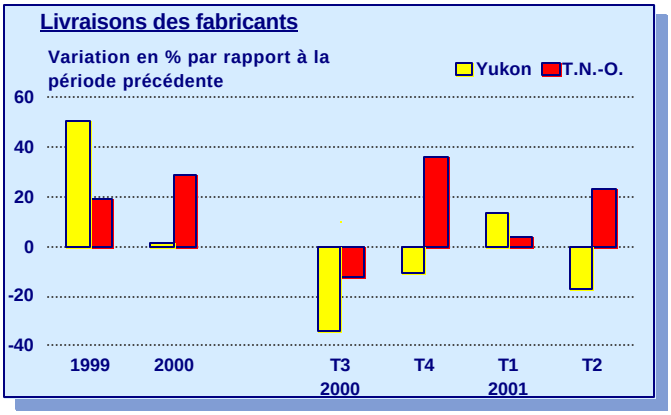
- Les expéditions des fabricants ont chuté au Yukon (-17,0 %), ce qui dépasse largement la forte augmentation enregistrée au premier trimestre de 2001 (+13,3 %). Dans les Territoires du Nord-Ouest, les expéditions ont augmenté pour un troisième trimestre de suite.

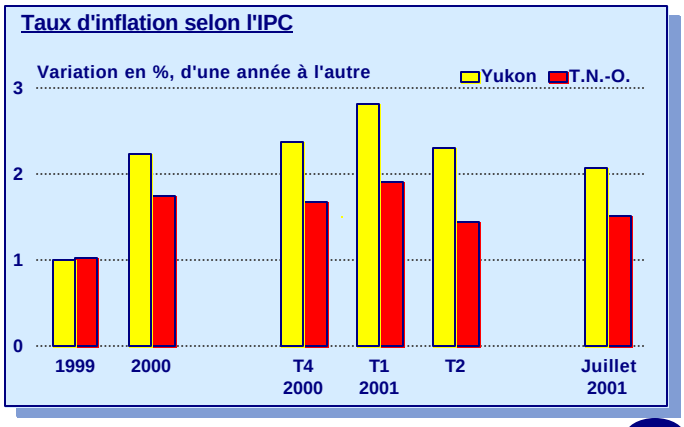
L'inflation reste sous la moyenne nationale

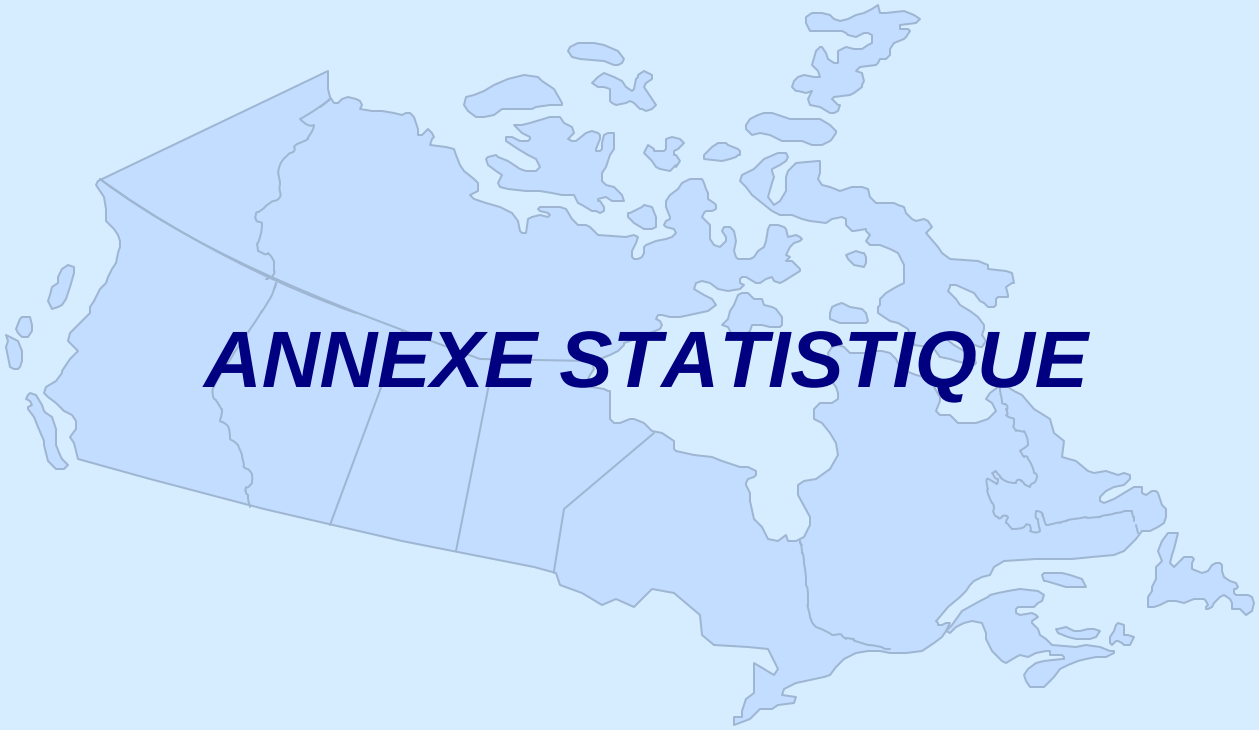
- Au deuxième trimestre, les taux d'inflation au Yukon (2,3 %) et dans les Territoires du Nord-Ouest (1,4 %) étaient de beaucoup inférieurs au taux de 3,6 % enregistré pour l'ensemble du pays. En juillet, l'inflation mesurée par l'IPC a ralenti pour se fixer à 2,1 % au Yukon, et elle a augmenté de 1,5 % dans les Territoires du Nord-Ouest.











ANNEXE STATISTIQUE

Principales données provinciales

	1999	2000	2001-T1	2001-T2	Juillet 2001	Août 2001
COLOMBIE-BRITANNIQUE						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	35 616,0	37 757,3	8 942,8	8 811,4	N/D	N/D
Variation en % (1)	12,1	6,0	-3,9	-1,5	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	33 684,3	35 820,6	9 296,5	9 417,6	N/D	N/D
Variation en %	1,9	6,3	1,3	1,3	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	16,3	14,4	16,3	18,0	17,8	14,5
Population active (en milliers)	2 079,1	2 099,7	2 103,3	2 109,7	2 107,7	2 100,4
Variation en %	1,4	1,0	-0,7	0,3	0,1	-0,3
Nombre d'emplois (en milliers)	1 906,4	1 949,1	1 954,5	1 964,2	1 955,3	1 935,0
Variation en %	1,9	2,2	-0,5	0,5	-0,1	-1,0
Taux de chômage (%)	8,3	7,2	7,1	6,9	7,2	7,9
Taux d'activité (%)	65,1	64,9	64,5	64,4	64,2	63,9
Inflation mesurée par l'IPC	1,1	1,9	1,6	2,5	1,8	N/D
ALBERTA						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	36 013,7	42 574,7	11 273,4	10 773,9	N/D	N/D
Variation en % (1)	9,7	18,2	0,7	-4,4	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	29 334,8	31 712,2	8 414,9	8 660,1	N/D	N/D
Variation en %	4,5	8,1	3,4	2,9	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	25,4	26,3	26,0	29,7	27,4	29,0
Population active (en milliers)	1 647,9	1 671,4	1 701,8	1 713,0	1 710,7	1 707,5
Variation en %	2,7	1,4	0,9	0,7	-0,5	-0,2
Nombre d'emplois (en milliers)	1 553,3	1 588,2	1 620,1	1 633,4	1 635,1	1 633,6
Variation en %	2,5	2,2	0,9	0,8	-0,4	-0,1
Taux de chômage (%)	5,7	5,0	4,8	4,6	4,4	4,3
Taux d'activité (%)	72,6	72,2	72,5	72,6	72,2	72,0
Inflation mesurée par l'IPC	2,4	3,5	2,4	4,6	2,9	N/D
SASKATCHEWAN						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	6 575,6	7 489,7	1 884,7	1 786,9	N/D	N/D
Variation en % (1)	8,2	13,9	-3,8	-5,2	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	7 736,9	8 131,7	2 069,1	2 078,5	N/D	N/D
Variation en %	1,5	5,1	2,2	0,5	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	3,1	2,5	2,2	1,9	2,8	1,5
Population active (en milliers)	511,0	511,7	508,8	501,8	502,3	502,9
Variation en %	1,1	0,1	-0,1	-1,4	0,8	0,1
Nombre d'emplois (en milliers)	480,1	485,0	480,1	471,9	473,0	476,9
Variation en %	0,8	1,0	-0,5	-1,7	0,6	0,8
Taux de chômage (%)	6,1	5,2	5,6	6,0	5,8	5,2
Taux d'activité (%)	67,0	67,0	66,7	65,8	66,0	66,1
Inflation mesurée par l'IPC	1,7	2,6	3,1	3,6	3,5	N/D
MANITOBA						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	10 656,3	11 338,7	2 928,2	2 949,1	N/D	N/D
Variation en % (1)	2,7	6,4	-0,1	0,7	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	9 026,2	9 396,5	2 415,0	2 478,1	N/D	N/D
Variation en %	2,9	4,1	2,1	2,6	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	3,1	2,6	2,6	3,5	4,0	3,4
Population active (en milliers)	574,8	583,2	585,2	584,8	585,3	583,3
Variation en %	1,4	1,5	0,3	-0,1	-0,1	-0,3
Nombre d'emplois (en milliers)	542,7	554,4	557,8	554,9	554,1	553,0
Variation en %	1,3	2,2	0,4	-0,5	0,0	-0,2
Taux de chômage (%)	5,6	4,9	4,7	5,1	5,3	5,2
Taux d'activité (%)	67,5	67,9	68,0	67,8	67,8	67,6
Inflation mesurée par l'IPC	1,9	2,5	2,8	3,9	3,2	N/D

1) Il s'agit des variations d'une période à l'autre, sauf pour l'inflation mesurée par l'IPC (variations d'une année à l'autre).

Principales données provinciales

	1999	2000	2001-T1	2001-T2	Juillet 2001	Août 2001
ONTARIO						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	270 050,3	286 726,1	68 693,1	69 680,3	N/D	N/D
Variation en % (1)	13,3	6,2	-4,4	1,4	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	99 193,7	106 426,4	27 148,1	27 493,6	N/D	N/D
Variation en %	7,3	7,3	0,5	1,3	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	67,2	71,5	77,3	75,1	61,5	83,2
Population active (en milliers)	6 070,8	6 227,9	6 334,2	6 357,3	6 373,7	6 388,3
Variation en %	2,6	2,6	0,1	0,4	0,3	0,2
Nombre d'emplois (en milliers)	5 688,1	5 872,1	5 956,5	5 979,6	5 969,0	5 967,5
Variation en %	3,6	3,2	0,1	0,4	-0,1	0,0
Taux de chômage (%)	6,3	5,7	6,0	5,9	6,3	6,6
Taux d'activité (%)	66,6	67,2	67,5	67,4	67,3	67,4
Inflation mesurée par l'IPC	1,9	2,9	3,4	4,0	3,1	N/D
QUÉBEC						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	112 443,3	127 532,3	31 342,7	30 597,6	N/D	N/D
Variation en % (1)	7,6	13,4	-4,7	-2,4	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	60 778,0	63 480,9	16 261,6	16 876,1	N/D	N/D
Variation en %	6,3	4,4	1,4	3,8	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	25,7	24,7	28,8	26,2	28,6	18,3
Population active (en milliers)	3 701,6	3 753,2	3 790,7	3 800,0	3 773,4	3 792,4
Variation en %	1,1	1,4	1,1	0,2	-0,6	0,5
Nombre d'emplois (en milliers)	3 357,4	3 437,7	3 465,0	3 464,0	3 463,2	3 473,2
Variation en %	2,3	2,4	0,7	0,0	0,1	0,3
Taux de chômage (%)	9,3	8,4	8,6	8,8	8,2	8,4
Taux d'activité (%)	62,8	108,0	63,5	63,5	63,0	63,3
Inflation mesurée par l'IPC	1,5	1,1	2,6	3,3	2,3	N/D
NOUVEAU-BRUNSWICK						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	9 540,5	11 414,4	3 015,8	3 288,6	N/D	N/D
Variation en % (1)	17,3	19,6	0,2	9,0	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	6 609,5	6 904,9	1 767,2	1 774,5	N/D	N/D
Variation en %	9,4	4,5	2,1	0,4	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	2,8	3,1	4,0	3,3	2,6	3,1
Population active (en milliers)	365,7	371,7	377,5	374,8	376,0	375,1
Variation en %	1,1	1,6	0,3	-0,7	0,8	-0,2
Nombre d'emplois (en milliers)	328,4	334,4	334,9	333,8	331,3	333,1
Variation en %	3,3	1,8	-1,0	-0,3	-0,7	0,5
Taux de chômage (%)	10,2	10,0	11,3	10,9	11,9	11,2
Taux d'activité (%)	61,0	61,6	62,4	61,9	62,1	61,9
Inflation mesurée par l'IPC	1,6	3,3	2,3	2,6	1,5	N/D
NOUVELLE-ÉCOSSE						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	7 818,3	8 488,0	2 165,5	2 200,9	N/D	N/D
Variation en % (1)	19,6	8,6	2,0	1,6	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	8 162,7	8 485,0	2 140,2	2 185,2	N/D	N/D
Variation en %	5,8	3,9	-0,3	2,1	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	4,3	4,4	4,1	3,8	4,4	4,3
Population active (en milliers)	452,0	461,6	464,3	465,9	470,0	468,9
Variation en %	1,4	2,1	-0,1	0,3	0,8	-0,2
Nombre d'emplois (en milliers)	408,6	419,5	419,7	419,3	424,5	423,0
Variation en %	2,4	2,7	-0,5	-0,1	1,2	-0,4
Taux de chômage (%)	9,6	9,1	9,6	10,0	9,7	9,8
Taux d'activité (%)	61,0	61,7	61,8	62,0	62,5	62,4
Inflation mesurée par l'IPC	1,7	3,5	2,4	2,8	2,3	N/D

1) Il s'agit des variations d'une période à l'autre, sauf pour l'inflation mesurée par l'IPC (variations d'une année à l'autre).

Principales données provinciales

	1999	2000	2001-T1	2001-T2	Juillet 2001	Août 2001
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	1 109,0	1 182,0	295,5	302,0	N/D	N/D
Variation en % (1)	18,5	6,6	-3,0	2,2	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	1 156,6	1 230,1	314,5	318,6	N/D	N/D
Variation en %	9,8	6,4	1,8	1,3	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	0,6	0,7	0,9	0,3	1,1	0,7
Population active (en milliers)	71,6	73,3	74,4	74,5	74,4	74,6
Variation en %	2,1	2,4	0,6	0,0	1,5	0,3
Nombre d'emplois (en milliers)	61,3	64,5	65,9	65,6	65,8	65,5
Variation en %	1,5	5,2	2,4	-0,4	-0,2	-0,5
Taux de chômage (%)	14,4	12,0	11,6	11,8	11,6	12,1
Taux d'activité (%)	66,4	66,9	67,6	67,5	67,3	67,4
Inflation mesurée par l'IPC	1,2	4,1	3,7	3,3	3,3	N/D
TERRE-NEUVE						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	2 020,8	2 225,1	516,5	553,2	N/D	N/D
Variation en % (1)	18,8	10,1	-5,7	7,1	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	4 222,9	4 522,4	1 166,0	1 213,5	N/D	N/D
Variation en %	7,2	7,1	2,4	4,1	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	1,4	1,5	0,8	1,6	1,4	1,4
Population active (en milliers)	246,7	245,6	247,9	255,5	249,1	253,4
Variation en %	4,1	-0,4	-0,1	3,1	-2,4	1,7
Nombre d'emplois (en milliers)	204,9	204,6	207,2	214,5	210,3	213,2
Variation en %	5,5	-0,1	1,0	3,5	-2,8	1,4
Taux de chômage (%)	16,9	16,7	16,4	16,0	15,6	15,9
Taux d'activité (%)	56,3	55,8	56,3	58,1	56,8	57,7
Inflation mesurée par l'IPC	1,5	3,0	1,7	2,0	1,3	N/D
CANADA						
Expéditions du sect. manuf. (M$)	491 883,2	536 776,9	131 070,6	130 957,6	N/D	N/D
Variation en % (1)	11,5	9,1	-3,7	-0,1	N/D	N/D
Commerce de détail (M$)	260 779,5	277 033,2	71 235,0	72 741,7	N/D	N/D
Variation en %	5,7	6,2	1,3	2,1	N/D	N/D
Mises en chantier (en milliers)	150,0	151,7	163,0	163,4	151,6	169,2
Population active (en milliers)	15 721,2	15 999,2	16 188,0	16 237,2	16 222,4	16 246,8
Variation en %	2,0	1,8	0,3	0,3	0,0	0,2
Nombre d'emplois (en milliers)	14 531,2	14 909,7	15 061,6	15 101,1	15 081,7	15 074,0
Variation en %	2,8	2,6	0,2	0,3	-0,1	-0,1
Taux de chômage (%)	7,6	6,8	6,9	7,0	7,0	7,2
Taux d'activité (%)	65,6	65,9	66,1	66,1	65,8	65,9
Inflation mesurée par l'IPC	1,7	2,7	2,8	3,6	2,6	N/D

1) Il s'agit des variations d'une période à l'autre, sauf pour l'inflation mesurée par l'IPC (variations d'une année à l'autre).

Comptes économiques provinciaux

	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
PIB réel aux prix du marché (en M$ de 1992)							
C.-B.	90 543	93 355	95 370	98 052	101 277	102 217	104 323
Variation en %	4,0	3,1	2,2	2,8	3,3	0,9	2,1
Alberta	79 792	84 622	87 161	89 284	95 997	99 504	101 960
Variation en %	6,7	6,1	3,0	2,4	7,5	3,7	2,5
Saskatchewan	22 654	23 603	23 934	24 391	25 661	26 267	26 547
Variation en %	7,4	4,2	1,4	1,9	5,2	2,4	1,1
Manitoba	24 468	25 298	25 445	26 205	27 099	27 892	28 729
Variation en %	0,2	3,4	0,6	3,0	3,4	2,9	3,0
Ontario	288 164	305 223	316 581	319 982	335 508	349 364	370 722
Variation en %	1,1	5,9	3,7	1,1	4,9	4,1	6,1
Québec	160 897	167 241	170 366	172 707	178 460	183 835	192 535
Variation en %	1,6	3,9	1,9	1,4	3,3	3,0	4,7
Nouveau-Brunswick	14 358	14 643	15 071	15 266	15 331	15 941	16 616
Variation en %	2,3	2,0	2,9	1,3	0,4	4,0	4,2
Nouvelle-Écosse	18 193	18 256	18 578	18 641	19 242	19 828	20 865
Variation en %	0,7	0,3	1,8	0,3	3,2	3,0	5,2
Î.-P.-É.	2 370	2 492	2 629	2 714	2 662	2 742	2 829
Variation en %	1,7	5,1	5,5	3,2	-1,9	3,0	3,2
Terre-Neuve	9 668	10 126	10 348	9 914	10 028	10 625	11 259
Variation en %	1,2	4,7	2,2	-4,2	1,1	6,0	6,0
Yukon	874	864	1 005	1 097	1 012	987	997
Variation en %	-19,8	-1,1	16,3	9,2	-7,7	-2,5	1,0
T.N.-O. (2)	2 242	2 318	2 315	2 374	2 451	2 491	2 549
Variation en %	3,2	3,4	-0,1	2,5	3,2	1,6	2,3
Canada	714 583	748 350	769 082	780 916	815 013	842 002	880 254
Variation en %	2,3	4,7	2,8	1,5	4,4	3,3	4,5
Population (en milliers)							
C.-B.	3 572	3 682	3 784	3 882	3 960	3 998	4 028
Variation en %	2,9	3,1	2,8	2,6	2,0	1,0	0,8
Alberta	2 671	2 705	2 740	2 781	2 837	2 907	2 959
Variation en %	1,4	1,3	1,3	1,5	2,0	2,5	1,8
Saskatchewan	1 007	1 010	1 014	1 019	1 022	1 025	1 026
Variation en %	0,3	0,3	0,4	0,5	0,3	0,3	0,1
Manitoba	1 118	1 124	1 130	1 134	1 137	1 138	1 143
Variation en %	0,4	0,5	0,5	0,4	0,3	0,1	0,4
Ontario	10 689	10 827	10 964	11 101	11 248	11 385	11 517
Variation en %	1,1	1,3	1,3	1,2	1,3	1,2	1,2
Québec	7 165	7 207	7 241	7 274	7 303	7 324	7 349
Variation en %	0,7	0,6	0,5	0,5	0,4	0,3	0,3
Nouveau-Brunswick	750	751	752	753	754	753	754
Variation en %	0,3	0,1	0,1	0,1	0,1	-0,1	0,1
Nouvelle-Écosse	924	926	928	931	935	936	939
Variation en %	0,5	0,2	0,2	0,3	0,4	0,1	0,3
Î.-P.-É.	132	134	135	136	137	137	138
Variation en %	0,8	1,5	0,7	0,7	0,7	0,0	0,7
Terre-Neuve	580	575	568	561	554	545	541
Variation en %	0,0	-0,9	-1,2	-1,2	-1,2	-1,6	-0,7
Yukon	31	30	31	32	32	32	31
Variation en %	3,3	-3,2	3,3	3,2	0,0	0,0	-3,1
T.N.-O. (2)	64	65	67	68	68	68	68
Variation en %	3,2	1,6	3,1	1,5	0,0	0,0	0,0
Canada	28 703	29 036	29 354	29 672	29 987	30 248	30 493
Variation en %	1,1	1,2	1,1	1,1	1,1	0,9	0,8

(2) Les données de 1999 comprennent les T.N.-O. et le Nunavut.